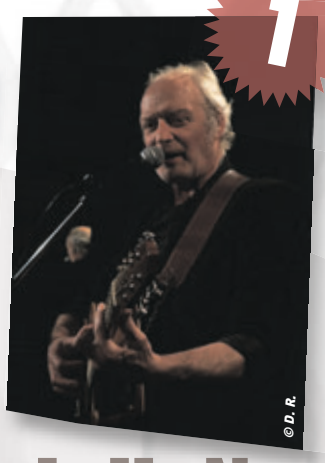
INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°432 / gratuit / avril 2018 <

5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



JeHaN

Retour chez nous de l'ex-toulousain **JeHaN**, chanteur émouvant et à fleur de mots qui a marqué l'histoire musicale de la Ville rose dans les années 1990-2000. L'homme écumait alors les nombreuses salles de la ville et était de toutes les collaborations. Depuis son départ, il se rappelle régulièrement à nos oreilles, comme en 2016 avec un sublime album — "Pacifiste inconnu" — dans lequel il rendait hommage à son ami Allain Leprest en compagnie du génial accordéoniste Lionel Suarez. Rarement, depuis Nougaro, la chanson d'expression aura connu une telle faculté à faire groover la poésie. JeHaN est un secret trop bien gardé. Voix immense, voix qui roule toutes les Garonne du monde, *faîtée* d'un gros accent étonné qui met la rocaille dans chaque phrase avec un naturel des torrents distraits. JeHaN revient avec un répertoire tout neuf avec ses auteurs fétiches et de nouveaux choisis. Vivement conseillé!

• Jeudi 26 et vendredi 27 avril, 21h00, au Bijou (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07)

Dominique A

2018 est une année à deux facettes pour le Nantais **Dominique A** qui nous propose de suivre les deux fils rouges de sa carrière tel un diptyque. Le premier volet, "Toute latitude", enregistré en groupe, fait la part belle au rock, à l'électrique et l'électronique. Il est accompagné d'images superbement oniriques, fruit d'une collaboration avec le réalisateur de films d'animations Sébastien Laudenbach, dont "La jeune fille sans main", qui a obtenu le prix du jury au festival international du film d'animation d'Annecy en 2016. Il faudra s'armer de patience et attendre octobre pour découvrir la suite, "La fragilité" et ses mélodies plus acoustiques et intimistes, enregistrée en solo cette fois-ci. Ces deux sensibilités, qui font son ADN depuis vingt-cinq ans, Dominique A les exploite sur la route au cours de deux tournées différentes dont le premier écho a eu lieu les 14 et 15 avril à la Philharmonie de Paris lors d'un week-end exceptionnel consacré à l'artiste. En attendant, laissons Dominique A lui-même revenir sur ses *« envies de son et d'écriture contradictoires »* qui l'ont poussé à se lancer dans cet ambitieux projet et qui nous accompagnera jusqu'à l'automne.

• Mercredi 25 avril, 20h00, au Bikini (Parc technologique du Canal/rue Hermès, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 50)

Fred Pallem & Le Sacre du Tympan

François de Roubaix, ça vous dit quelque chose ? Non ? Si l'on vous dit "La Scoumoune", "Le vieux fusil", "Boulevard du rhum", "Chapi Chapo"… Là oui, ça vous parle! En effet, derrière ce patronyme de noble se cache l'un des compositeurs majeurs de musiques de films et de documentaires des années 60-70 en France. En une décennie, il aura marqué de son empreinte sonore le paysage audiovisuel d'ici avec un son particulier et des mélodies inédites, composées à l'aide — et c'était totalement révolutionnaire pour l'époque — des premiers synthétiseurs. Musicien un peu hippie, un peu mystique, aventurier, spatial et spécial, il produira une œuvre touffue et aussi fulgurante que fut sa vie, puisqu'il disparaîtra à l'âge de 36 ans suite à un accident de plongée sous-marine (une autre de ses passions). Quelques quarante ans après sa disparition, on se rend compte que le compositeur aura influencé des générations de musiciens ; encore aujourd'hui à travers l'hommage qui lui est rendu par l'énormissime **Fred Pallem** et son ultra-ludique Sacre du Tympan. Dans l'album jubilatoire qu'il lui a consacré il y a un peu plus de deux ans, on assiste à la rencontre de deux univers dont résulte une œuvre dans l'œuvre ; quelque chose de monumental, d'instrumental — bien qu'il y ait quatre chansons dont deux sont interprétées par Barbara Carlotti ("Boulevard du rhum") et Philippe Katerine ("Chapi Chapo", évidemment), de délicieusement kitch… la cerise sur le gâteau étant ce final gigantesque : "La Scoumoune" en version live absolument époustouflante. L'un des moments musicaux forts du mois d'avril à Toulouse (Éric Roméra)

• Samedi 21 avril, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10) avec le groupe indie-pop Forever Pavot

No One is Innocent

« On a tracé notre route, on s'est jeté dans l'arène. Creusé le même sillon pour exploser les scènes, de la sueur sur les planches et rien calculer en concert, comme si on jouait sa vie, comme si c'était la dernière »… cet extrait tiré du titre "20 ans", résume parfaitement la carrière du groupe rock français **No One Is Innocent**, marquée par des succès, des tempêtes, des coups de gueule et des combats jamais perdus d'avance. En 2015, le groupe entame un nouveau tournant avec "Propaganda", un album retour aux sources ancré plus que jamais dans l'actualité et les sonorités chères au groupe : riffs, groove et hymnes incarnés. No One fait du bien en assumant pleinement un message et un discours humaniste, enragé, qui résonne autant par ses succès discographiques que par des concerts d'anthologie sur la grande scène du "Hellfest", en ouverture d'AC/DC et des Insus au Stade De France… et aussi, après les attentats du Bataclan, à La Cigale, un moment de grâce live qui exorcise l'horreur en accueillant sur scène des survivants de l'attaque de "Charlie Hebdo". Voici le quintet de retour avec un album intitulé "Frankenstein" fraîchement sorti.

• Vendredi 6 avril, 21h00, au Rio Grande (3, rue Ferdinand Buisson à Montauban, 05 63 91 19 19)

3ème Class

Le groupe toulousain perpétue la tradition musicale de la Ville rose en fusionnant reggae, hip-hop, ska et musiques du monde dans des compositions explosives. *« Un mélange empreint d'énergie aux influences telles que Spook and the Guay, Massilia Sound System ou bien encore Babylon Circus. »* Le sextet sort ces jours-ci son premier album baptisé "Les chiens de la classe", un disque qu'il fêtera lors d'un concert au Rex qui s'annonce des plus remuants. Jérémy (chant), Romain (guitare, chant), Romico (basse), Thomas (batterie), Arnaud (sax) et Jamil (trompette) y portent des messages forts qui, d'une plume subversive et humaniste, prônent la prise de conscience, l'équité, la liberté… Non contents d'aller promouvoir leur musique aux quatre coins de la France, ils prévoient, parallèlement, de rallier diverses associations dites *« alternatives »* à leur tournée. En effet, sensibles à différents mouvements trop peu médiatisés à leurs yeux, les membres de **3ème Class** ont pour ambition de mettre en lumière les acteurs de quartiers populaires, travaillant par exemple pour l'accès à la culture dans les quartiers sensibles, mais aussi les acteurs travaillant dans le secteur des nouvelles formes d'agro-écologie, d'éco-bâtiment, d'économie durable, etc. Formation énergique s'il en est *« Les gens s'accordent à dire que 3ème Class est un groupe qui se rencontre avant tout sur scène! »* Dont acte!

• Jeudi 12 avril, 21h00, au Rex de Toulouse (15, rue Honoré Serres, métro Compans-Caffarelli, 05 61 38 57 71). Plus de plus : www.3emeclass.com

› Rumba congolaise : Baloji

Mi-sorcier, mi-poète, mi-Belge, mi-Congolais, Baloji cultive autant les dualités que les contrastes. Lui qui écoute aussi bien Joy Division que la musique afro-américaine, vénère autant Marvin Gaye que Léo Ferré, s'est construit à la lumière des expériences et des épreuves de sa (jeune) vie, entre exil et désillusions.

Pour autant, sa musique, faite de croisements et de mariages fertiles, est pleine d'espoir. En formule trio (batterie-guitare-chant) pour l'occasion, le jeune homme originaire de Lubumbashi (République Démocratique du Congo), souhaite ici montrer au public, toutes les riches influences qui nourrissent la rumba de son pays natal, comme pour mieux en saisir la quintessence. Car **Baloji** sait marier à la rumba congolaise de multiples genres (hip-hop cathartique, groove festif, funk américaine, deep house entraînante…) pour inviter l'oreille à saisir toute la puissance instrumentale du genre. Et inviter par la même occasion les corps à danser, fort d'un répertoire pétri par une vraie urgence de vivre. De celles qui ne se satisfont d'aucun chemin tout tracé.

• Mercredi 4 avril, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 10). Concert gratuit dans la limite des places, sur réservation ici : https://metronum.festik.net/baloji/1

Cirque au féminin

› “Créatrices!”

À Balma et Toulouse, la Grainerie présente la première édition de “Créatrices!”, un focus sur la création circassienne au féminin.

Les Elles © Francis Verhnet

Au programme, six journées consacrées à la place des femmes dans le nouveau cirque. À travers des spectacles, mais aussi des conférences ou des ateliers pratiques, ce temps fort mettra en lumière la création circassienne au féminin, et fera écho à la question féminine dans le spectacle vivant. Selon le Manifeste des Tenaces — collectif de femmes pour le cirque —, les femmes de cirque représentent moins de 8 % de la programmation circassienne nationale. Trois spectacles écrits par des femmes, joués par des femmes, sur la femme seront proposés : l'explosif “Projet.PDF” du collectif Portés de femmes ; l'intense “Brut” de Marta Torrents, et le concert décalé et sensuel porté par Les Elles. Parallèlement, la Grainerie et la Compagnie d'Elles organisent les “Journées de rassemblement de femmes de cirque”, entre journées d'études, ateliers pratiques et partage d'expériences, avec Les Tenaces (collectif de femmes pour le cirque), le laboratoire LLA-Créatis de l'université de Toulouse-Jean-Jaurès, le Syndicat des cirques et compagnies de création ou l'Office national de diffusion artistique (Onda).

Côté spectacles, c'est le Cirque du Docteur Paradi qui proposera le concert tout public décalé et sensuel “Les Elles” : On pourrait être dans une fin de mariage, un repas de famille à la “Festen”. Apparemment tout est nickel, politiquement correct, voire même un peu *« cul-bénit »*. Et puis ça vrille là où on s'y attend le moins. La pianiste-organiste au chignon impeccable se métamorphose, silhouette arachnéenne. La violoncelliste sage et posée joue comme une bassiste punk. En fond de scène, un homme assis à son bureau, mystérieux. Il tape sur la table, rythmique électro. La robe blanche immaculée, presque ecclésiastique, de la chanteuse — Pascaline Hervéet — s'entrouvre sur ses cuisses, la maîtresse de maison pète les plombs. “Armand” le vieil homme, “Orthopédia” l'unijambiste, “La chatte de monsieur Clock” diabolique et sensuelle, “La robe rouge” de la femme en manque d'amour… autant d'histoires, de chansons extraites des six albums du groupe Les Elles, qui nous emmènent hors sentiers… au cœur de notre humanité. Là où l'enfance, la vieillesse, l'humour, l'érotisme, la mort, le rêve, le quotidien sont indissociables.

• Cirque du Docteur Paradi : les vendredi 6 et samedi 7 avril, 21h00, sous chapiteau à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Gramont, 05 61 24 92 02). Programmation détaillée de “Créatrices!” : www.la-grainerie.net

Cultures urbaines

› “On concert pas nous!”

Ce sont des jeunes des quartiers nord de Toulouse qui sont à l'origine de cette manifestation qui va donner à voir et entendre du rap et de la danse hip-hop.

Rémy © D. R.

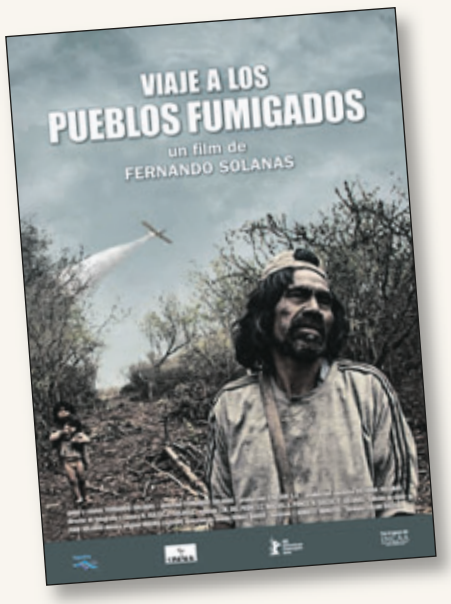
Cette soirée dédiée aux cultures urbaines est proposée par un groupe de jeunes (14/18 ans filles et garçons) issu(e)s des quartiers nord toulousains et qui travaillent depuis mars 2017 à son montage et son organisation. L'occasion pour eux de découvrir les métiers liés aux musiques actuelles à travers leurs collaborations avec des professionnels de ce secteur (tourneur, booking, sonorisateur, régie, etc.). Pour ce faire, ces adolescents sont accompagnés par le Club de Prévention des quartiers Nord de Toulouse (Toulouse Métropole) en partenariat avec le Centre culturel des Mazades.

À l'affiche ce soir-là, le rappeur Rémy, originaire de banlieue parisienne, qui définit son style comme évoquant avant tout la mélancolie… et c'est une évidence qu'il n'en manque pas. Et puis, il n'y a pas que ça : ambiance old school, ego trip, été et hiver, amour et rage… Rémy brasse large sans jamais se perdre. Surtout, il dégage une force presque viscérale. Chaque mot fait mouche parce que chaque mot, ici, a été choisi consciemment, ardemment. Et puis, chez lui, même quand la tristesse semble l'emporter, une lumière pointe. Son album “C'est Rémy”, paru le 23 mars dernier chez Def Jam Recording France, est là pour en témoigner. La première partie de cette soirée peu chère, puisque l'accès est fixé à 5,00 €, sera assurée par la compagnie L'École des Samouraïs (danse hip-hop) et Stoss (rap/ex-Libre MC).

• Samedi 28 avril, 20h00, au Centre Culturel es Mazades (10, avenue des Mazades, métro Barrière de Paris). Plus d'informations au 05 36 25 25 30

> ACTU

• **ÉVÉNEMENT CINÉPHILIQUE.** C'est dans le cadre de la prochaine édition du festival **"FReDD (Film, Recherche, Développement durable)"**, qui a lieu du 30 mars au 9 avril à Toulouse et en région, que nous pourrons assister aux premières diffusions en France du nouveau film du célèbre réalisateur argentin Fernando Solanas ("Le dernier tango à Paris", "El Viaje", "La dignidad de los nadies"…). En effet, "**Viaje en los pueblos fumigados**" (*voyage dans les villages fumigés*), c'est son titre, sera projeté les 6 et 7 avril à 22h00 au Gaumont Wilson à Toulouse, et le 8 avril à l'Utopia



de Tournefeuille. Le Film sera en compétition pour le grand prix du festival "FReDD". Fernando Solanas est un réalisateur engagé depuis toujours aux côtés des plus faibles. Dans ce film édifiant, il s'empare de la folie argentine pour l'agrobusiness abusif, provoquant déforestation, déplacements de populations, misère sanitaire et atteintes aux droits de l'homme. En savoir plus : www.festival-fredd.fr

• **CULTURES IMAGINAIRES. "Échos & Merveilles"** est un festival médiéval fantastique dont la prochaine édition va avoir lieu du 26 au 28 avril prochain à Bruguières (31). Nouveauté cette année, au delà des trois soirs de concerts dans la salle du Bascala, un "Village des légendes" de cinq hectares, familial, gratuit et ouvert à tous, sera installé sur le parc autour de la salle de concert ; il accueillera une centaine d'artisans, exposants, illustrateurs, auteurs… mais aussi un barnum consacré aux jeux de plateaux avec animateurs, le "Trône de fer" pour photocall, un amphithéâtre de pierre de 700 places pour les conférences, des concerts en journée, des lectures de contes… Également proposées plusieurs animations plus ou moins physiques dont un jeu de rôle grandeur nature, un spectacle de loups, du tir à l'arc, béhourd (sport médiéval avec armures et épées réelles)… Parmi les artistes qui s'y produiront, notons la venue de la tête d'affiche Luc Arbogast, mais aussi la présence du groupe anglais The Grenaways pour la première fois dans le sud de la France. La restauration sera assurée par la table médiévale toulousaine "Le Tranchoir" vendredi et samedi soir. Programmation détaillée et renseignements : http://echosetmerveilles.fr/villagedeslegendes

• **ÉVÉNEMENT JAZZ.** Le festival **"Jazz en Comminges"** 2018 se profile et les premiers noms de sa programmation sont tombés : Airelle Besson, Omer Avital, Avishai Cohen, Stanley Clarke, Jean-Luc Ponty, Roberto Fonseca… ce n'est qu'un aperçu de l'affiche de cette seizième édition qui aura lieu du 8 au 13 mai à Saint-Gaudens. Plus de plus : http://www.jazzencomminges.com

Gipsy party

Fanfare Ciocarlia © Arne Reinhardt

Rona Hartner & DJ Tagada © D. R.

› "Welcome in Tziganie"

Le festival "Welcome in Tziganie", premier rendez-vous français dédié aux cultures tziganes, fête ses onze ans avec une affiche à nouveau remuante et éclectique.

C'est dans le Gers, à Seissan, que "Welcome in Tziganie" a vu le jour en 2008. Depuis, chaque année et pendant deux jours printaniers, le joli village gersois prend un air des Balkans, attirant dans ses murs un public d'amateurs de musiques tzigane et balkanique. Et cette année encore, les têtes d'affiche conviées ne manqueront pas de déplacer les foules dans le superbe écrin qu'est le Théâtre de Verdure du Soleil ; un site magnifique complétement restructuré pour l'occasion *« avec un chapiteau de 5m de haut dans l'arène, permettant au public de profiter des concerts depuis les gradins, ou bien dans la fosse. Sur le reste du site, des expositions, démonstrations d'artisanat, contes, discussions et diverses autres animations présenteront les cultures tziganes et balkaniques.* [car] *Si le sujet central est la musique, l'objet du festival est bien la découverte de ces cultures sous toutes leurs formes. »* Et en effet, un "Village culturel" accueillera les festivaliers *« lieu de rencontres, de partages, d'éclairage… réunissant des artistes, artisans, éditeurs, libraires, associations et boutiques culturelles. Les cultures tziganes et balkaniques dans toutes leurs diversités et leurs richesses : contes, expositions, projections, discussions seront ainsi proposées pour susciter réflexions et découvertes. »*

Côté concerts, l'affiche est gourmande et pointue puisque seront présents : Compagnie Mohein (musiques tziganes/France), la célèbre Fanfare Ciocarlia (Roumanie), la chanteuse-comédienne Rona Hartner accompagnée de DJ Tagada (électro des Balkans/France-Roumanie), Dhoad (gitans du Rajasthan), Khamoro Budapest Band (musique et danse tziganes (Hongrie), Sasa Krstic Orkestar (trompette d'or Guca-musiques traditionnelles des Balkans et compositions explosives/Serbie), Mascarimiri (électro-tarantelle/Italie), DJ Baba Raspopov (électro tzigane/France), Boulou & Elios Ferre vs Bireli Lagrene (jazz manouche/France/Roumanie/Slovénie), Besh o Drom (fusion balkanique/Hongrie), et enfin l'exceptionnel Shantel & Bucovina Club Orkestar (électro-rock des Balkans/Allemagne). Notons également que des spectacles jeune public sont prévus, tout comme des concerts de groupes et artistes en découverte, la proposition de spécialités culinaires… et qu'un camping gratuit est mis à disposition des festivaliers à proximité. Ça c'est vraiment michto!

> Éric Roméra

• Du 27 au 29 avril à Seissan (32), renseignements et réservations au 05 62 66 12 22 ou www.welcome-in-tziganie.com

› Lieu pas pareil : Maison Blanche

Loin des grandes salles, il existe de petits écrins qui valent le détour. Parmi ceux-ci, le café associatif Maison Blanche dans la quartier Arnaud-Bernard.

Il y a des lieux qui, mine de rien, font avancer les choses à grands pas. C'est le cas du café associatif Maison Blanche qui, sans en avoir l'air, programme plusieurs fois par semaine bon nombre de chouettes concerts. Certes, on n'y est pas installé dans des fauteuils club, mais l'ambiance de cette salle version mouchoir de poche est carrément chaleureuse.Y' a pas à dire, ce lieu participe de la vie culturelle toulousaine, ce autant que ses grands frères qui accueillent des centaines de personnes. Mais outre des concerts bien sympathiques, ce café associatif propose différents cours et ateliers dont bon nombre sont des raretés qu'il faut souligner. Car, aux côtés des cours d'anglais, d'arabe et d'espagnol, on trouve des cours de salsa et danses latines, mais aussi de musique grecque, de zapateado — n'hésitez pas à demander, il s'agit de danse de claquette sur une estrade en bois —, de pifano, choro ou bien encore de fandango jarocho et de pandeiro (un tambourin brésilien qui sous son aspect minimaliste ne s'en laisse pas compter). Bref, il s'en passe de belles du côté d'Arnaud-Bernard et on serait bien inspiré de pousser la porte de ce rade bien sympathique. (Gilles Gaujarengues)

© D. R.

• Maison Blanche : 10, rue Arnaud-Bernard, métro Compans-Caffarelli, 09 52 92 57 22, http://www.cafe-maison-blanche.fr/

Musiques du monde

› "Toucouleurs", escale #2

Pour sa deuxième escale de l'année en territoire toulousain, le festival "Toucouleurs" propose un plateau féminin d'exception.

En effet, l'association Dell'arte — initiatrice de cette belle manifestation —, invite la chanteuse Fatoumata Diawara, figure féminine légendaire, entre tradition mandingue et jazz-funk, qui sera présente pour nous présenter son nouvel album fraîchement sorti. La Malienne que tout le monde appelle Fatou, danse dans la troupe de son père dès son enfance. Elle y rencontre un grand succès en exécutant l'extravagante danse *"didadi"* de Wassoulou, le pays de ses ancêtres au Mali Occidental. Son premier album lui fera entamer une belle carrière, mais c'est son rôle dans le film "Timbuktu" en 2014 qui va la révéler au public. Depuis, Fatoumata Diawara a enchaîné concerts et projets, et la voici de retour en 2018 avec un nouvel album — "Nterini" — à paraître ce mois-ci et qu'elle défend sur scène dans une tournée en quintet. Le plus grand public aura également apprécié "Lamomali", l'album de -M- auquel elle a participé.

En première partie, c'est La Gitana Tropical qui réchauffera les âmes. Ce groupe toulousain mené par la charismatique Irina Gonzalez dont on a pu apprécier les performances au sein d'El Gato Negro, propose une fusion de rythmes latinos et brésiliens, mais aussi de boléro, latin-jazz et folklore afro-cubain. D'ordinaire en trio, la formation s'élargira en quatuor spécialement pour ce concert qui s'annonce des plus tropicaux.

Fatoumata Diawara © Aida Muluneh

• Samedi 28 avril, 21h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge). Renseignements et réservations au 05 61 76 58 48, www.dellarte.fr

Politique fiction

› Costa-Gavras

"La Main droite du diable" © collections La Cinémathèque de Toulouse

Une rétrospective dédiée au cinéaste à la Cinémathèque de Toulouse.

Alors que parait en DVD le second volume de l'intégrale de ses films, la Cinémathèque de Toulouse projette l'intégralité des longs-métrages de Costa-Gavras. Actuel président de la Cinémathèque française, le cinéaste rencontrera les cinéphiles toulousains dans la salle de la rue du Taur, ainsi qu'à la librairie Ombres Blanches, à l'occasion de la parution de ses mémoires intitulées "Va où il est impossible d'aller". Né en Grèce en 1933, Konstantinos Gavras quitte son pays et se forme à l'Idhec, à Paris. À la fin des années 50, il est l'assistant d'Yves Allégret, René Clair, Jacques Becker, Marcel Ophuls, René Clément, Claude Pinoteau, Agnès Varda, Jacques Demy. *« À cette époque, les assistants réalisaient les castings, ce qui me vaut quelques rencontres, notamment les Montand. Sur un tournage de René Clément, je m'occupe des costumes de Simone et des cigarettes d'Yves. Invité aux week-ends d'Auteuil, je rencontre la bande : Semprun, Marker, Foucault, Debray… J'écoute ; bientôt je parle à mon tour. Impression grisante de participer à ce qu'il y a de plus noble en France, la réflexion qui mêle l'art et la politique »*, se souvenait Costa-Gavras dans le quotidien *Libération*(1). En 1965, il adapte "Compartiment tueurs", son premier long-métrage dont l'héroïne est interprétée par Catherine Allégret, la fille de Simone Signoret qui figure également au casting, tout comme Yves Montand. Le succès étant au rendez-vous, il tourne ensuite "Un homme de trop", drame situé dans le milieu de la Résistance et financé par l'un des producteurs de "James Bond" : *« J'ai abordé cette histoire comme un western mettant en scène des jeunes gens dans un décor campagnard, mais cette fois, le film n'a pas marché du tout »*(2).

En 1969, il signe "Z" *« qui est considéré comme le premier film politique français. Mais il est surtout né contre les colonels grecs. Ils venaient de prendre le pouvoir, moi j'avais le livre de Vassílis Vassilikós entre les mains et j'ai choisi de réagir avec ma caméra. C'est un film typiquement français mais l'histoire est grecque. Il est universel parce qu'il s'attache à expliquer le mécanisme d'une justice soumise au pouvoir et l'instauration d'une dictature qui en découle. Ce film sonnait comme une pétition contre le régime des colonels »*, racontait le cinéaste dans *Les Inrocks*(3). "Z" se fabrique *« à toute vitesse, Semprun au scénario, Montand en Lambrakis, dit "Z", le personnage central, assassiné. Le film est un phénomène mondial, notamment en Amérique. Les propositions affluent : j'aurais pu tourner "Le Parrain", "Délivrance", "Né un 4 juillet"… (…) J'aime vivre et travailler à Paris, dans le quartier auquel j'ai été fidèle toute ma vie, la Sorbonne de la rue Saint-Jacques »*(1), confesse-t-il. Le film reçoit deux prix à Cannes et deux Oscars. Dans la foulée, il tourne "L'Aveu" pour dénoncer les dérives du communisme, d'après le récit autobiographique d'Artur London, ancien vice-ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie. *« L'objectif de ce film était de montrer que nous avions tous été séduits par cette idéologie. Même sans avoir appartenu au parti, ce projet de société était très attirant. Puis on s'est aperçu très vite que c'était une escroquerie. Nos meilleurs sentiments avaient été mis au service d'un mensonge. Nous avons eu une prise de conscience lors de l'invasion de la Tchécoslovaquie. Puis le livre d'Artur London est sorti et il était formidable. Il racontait vraiment comment le système manipulait les consciences »*(3). En 1973, il tourne "État de siège" montrant comment les États-Unis exercent une mainmise politique sur certains États d'Amérique latine. Deux ans plus tard, "Section spéciale" revient sur un épisode sordide de collaboration du gouvernement de Vichy sous l'occupation.

En 1979, Costa-Gavras réalise "Clair de femme", film intimiste d'après Romain Gary : *« Hormis Catherine Allégret et Simone Signoret dans "Compartiments tueurs", puis Irène Papas dans "Z", j'avais dirigé jusqu'alors peu d'actrices. J'avais alors dépassé la quarantaine et j'ai été sensible à ce roman et à cette histoire d'amour tout à fait différente entre des gens qui se rencontraient par hasard. Et puis, j'avais envie de travailler avec Romy Schneider et Montand en jouant de leur complicité, mais en allant à l'opposé de ce qu'ils avaient fait ensemble jusqu'alors. Pour Montand, j'ai cherché toutes ses fragilités. C'était un film d'une difficulté énorme, d'autant plus que j'ai tenu à garder les dialogues de Romain Gary. Or, il n'y a véritablement que deux personnages et ils ne parlent pas comme tout le monde. Ils délirent. Gary m'a dit qu'il ne voulait pas savoir ce qu'on faisait de ses livres depuis qu'il avait vécu une très mauvaise expérience avec les Américains. Par la suite, il a vu le film et m'a remercié d'avoir respecté ses dialogues. »*(2) Unique film de commande de Costa-Gavras, "Missing" remporte la Palme d'Or à Cannes en 1982 et l'Oscar de la meilleure adaptation. Il décrit des faits réels : la disparition d'un journaliste américain à la suite du coup d'État de Pinochet contre le président chilien Salvador Allende, en 1973, avec le soutien des services secrets américains. Le cinéaste raconte : *« Le Département d'État américain a édité un rapport de cinq pages décrétant que tout ce que racontait le film était faux, en affirmant avoir procédé à la même enquête et avoir abouti à des conclusions totalement opposées. Ici aussi, j'ai été accusé d'être anti-américain, mais c'est Universal qui m'a proposé de réaliser ce film, pas des gauchistes américains, et il a très bien marché aux États-Unis. Lou Wasserman, qui était alors le grand patron d'Hollywood, était démocrate et n'a produit ce film que pour dénigrer Richard Nixon sous le mandat duquel s'étaient déroulés ces événements. Mais "Missing" est venu à moi grâce à "État de siège", lequel avait déjà été financé à un tiers par Universal qui avait distribué auparavant "Section spéciale" sur le territoire américain et m'avait encouragé à le présenter sur les campus universitaires. »*(2)

Costa-Gavras signe ensuite "Hanna K.", portrait de femme sur fond de conflit israélo-palestinien, puis "Conseil de famille", comédie dont les héros sont les membres d'une famille de perceurs de coffres. Tourné en 1988, "La Main droite du diable" est un thriller intimiste au cœur du Ku Klux Klan. Ours d'or au Festival de Berlin en 1990, "Music Box" confronte une avocate américaine défendant son père, réfugié hongrois accusé par la justice américaine de crime contre l'humanité. Après un retour en France pour tourner en 1993 "La Petite apocalypse", d'après l'œuvre de l'écrivain polonais Tadeusz Konwicki, il signe son quatrième film américain avec Dustin Hoffman et John Travolta, "Mad City", pour démonter les mécanismes de la manipulation de l'information et de l'opinion publique. En 2002, il porte à l'écran la pièce allemande "Le Vicaire" devenue "Amen", immersion dans l'enceinte du Vatican pendant la Seconde Guerre mondiale, quand l'Église refusait d'entendre parler du génocide juif. Il filme ensuite le parcours désespéré d'un homme à la recherche d'un emploi : *« Dans le roman policier de Donald Westlake dont je me suis inspiré pour "Le Couperet", le personnage finit par devenir une sorte de tueur en série qui agit par plaisir, ce qui est dans la mentalité américaine. Moi, ce qui m'intéressait dans ce livre, c'est la souffrance de la classe moyenne qui conduit ce type à tuer pour trouver du boulot »*(2). Enfin, il suit avec "Eden à l'Ouest" le voyage rocambolesque et tragique d'un émigré clandestin traversant la Méditerranée pour rejoindre Paris, puis s'intéresse au monde de la finance en 2012 pour "Le Capital" — avec Gad Elmaleh en banquier — décrivant les mécanismes économiques et politiques qui régissent le monde.

> Jérôme Gac

• Rétrospective, jusqu'au 29 avril, rencontre, vendredi 6 avril, 19h00, à la Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 11, lacinematheque-detoulouse.com). Rencontre, samedi 7 avril, 17h00, à la librairie Ombres Blanches (3, rue Mirepoix, ombres-blanches.fr).
(1) Libération (2/3/2005) ; (2) L'Avant Scène Cinéma (5/11/2017) ; (3) Les Inrockuptibles (24/1/2017)

› Aki Kaurismäki

Le cinéaste finlandais a les honneurs d'une rétrospective et rencontrera le public à la Cinémathèque de Toulouse. Dès son premier long-métrage en 1983, Aki Kaurismäki, qui fut notamment critique de cinéma et écrivain, place son cinéma sous le signe de la littérature en adaptant "Crime et châtiment" de Dostoïevski. Il persiste en 1989 avec une adaptation des "Mains sales" de Sartre, et signe en 1992 "La Vie de Bohème", d'après Henri Murger, avant de s'attaquer en 1999 à "Juha", de Juhani Aho, chef-d'œuvre de la littérature finlandaise. Au début des années 90, il se fait connaître dans les festivals avec deux comédies insolites dont les héros sont les Leningrad Cowboys, groupe de rock improbable qui rêve de l'Amérique. Grand Prix au Festival de Cannes en 2002, "L'Homme sans passé" est suivi des "Lumières du faubourg", derniers volets d'une trilogie finlandaise entamée en 1996 avec "Au loin s'en vont les nuages". Socialement décalés et en proie au chômage, ses héros taciturnes sont interprétés par une troupe de fidèles acteurs. Cinéphile, il est un admirateur de la Nouvelle Vague et a filmé Jean-Pierre Léaud en 1990 dans "J'ai engagé un tueur". (J. G.)

"Leningrad Cowboys go America" © Pyramide Films

• Rétrospective, du 28 avril au 31 mai, rencontre, vendredi 4 mai, 19h00, à la Cinémathèque de Toulouse

> ACTU

• **NOUVEAU LIEU.** Un nouveau café associatif et culturel vient d'ouvrir dans le quartier Rangeuil/Saouzelong à Toulouse. **L'Astronef**, c'est son nom, est situé au numéro 3 de la place des Avions. Le midi, vous pourrez aller y déguster la cuisine *gourmandisiaque* de Guillaume, le chef cuisto du lieu. Dans la journée, vous pourrez prendre le temps d'une pause café en lisant un quotidien, un magazine ou un livre qui repose sur la bibliothèque de la salle attenante ; vous pourrez également participer au "Café-bricole" (réparation des objets), à un atelier artistique, à la séance œnologique… ou à divers ateliers dont ceux que vous pourrez vous-même proposer. Le soir, vous y vivrez pleinement un bon concert, un spectacle, une soirée jeux autour de tapas, d'un verre de vin ou d'une bonne bière. Le week-end, vous irez

© D. R.

en famille apprécier des animations et profiterez des espaces jeux spécialement pensés pour les plus jeunes. L'Astronef est né du désir et de la démarche éthique d'un collectif regroupé au sein de l'association Les Étonnés et qui partage les mêmes valeurs, parmi lesquelles, l'échange, la transmission, la curiosité, le plaisir… Un financement participatif est lancé sur Ulule, l'objectif est fixé à 6 000 €, il permettra de développer la programmation artistique, les ateliers d'éducation populaire et d'améliorer le cadre d'accueil en équipant un espace scénique de qualité, en proposant une rémunération respectueuse du statut d'artiste, en améliorant l'acoustique de la salle grâce à des traitements de surface, en s'abonnant à des revues et journaux, et enfin en aménageant la terrasse pour s'y sentir comme dans son jardin. Vous pouvez amener votre pierre ici : https://fr.ulule.com/cafelastronef/

• **IMPRO EN FORCE.** La Comédie de Toulouse et la compagnie La Page Blanche se sont associées pour créer un nouveau rendez-vous d'improvisation baptisé **"ICE"** (pour Impro Comédie Expérience) et qui aura lieu du 11 au 15 avril à la Comédie de Toulouse (16, rue Saint Germier, métro Compans-Caffarelli, 05 81 76 06 90). L'idée de cette manifestation atypique est de prendre dix des meilleurs improvisateurs de France et de les mettre ensemble durant cinq jours. Six trios seront tirés au sort, ils auront deux jours pour travailler sur des concepts d'improvisation inédits. Ils vont créer des spectacles uniquement pour cette occasion qui vont être joués les trois jours suivants. Pour les improvisateurs, ce sera l'occasion de relever le défi de réaliser deux spectacles de qualité dans un temps limité tout en exploitant l'ensemble de leur créativité. Renseignements et programme détaillé : http://www.lacomediedetoulouse.com/fr/

• **UNE HEURE AVEC…** Un mardi par mois au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66), vous êtes invités à découvrir ou redécouvrir de grands auteurs-compositeurs et interprètes français dans le cadre d'un cycle de lectures musicales en compagnie de **Sylvie Maury** (lecture et chant) et **Philippe Gelda** (piano et chant). Ils vous feront entendre la parole de ces artistes lors d'interviews accordées à la presse, à la radio, à la télévision… en une heure entrecoupée de chansons. *« Qui sont ces hommes et ces femmes, en dehors d'être les poètes et les artistes que nous connaissons ? »* Prochain rendez-vous : Brigitte Fontaine (le 3 avril). Les "Une heure avec…" démarre à 20h30, tout public à partir de 12 ans.

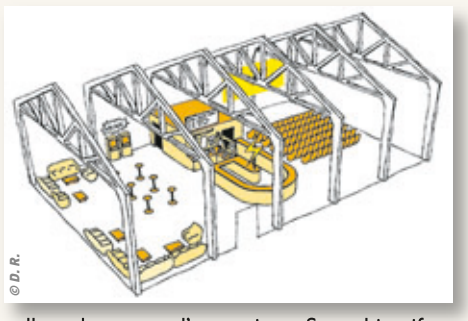
▶▶

> ACTU

• **MUSICOTHÈQUE.** Lancé en mai 2012, **"BibliOzik"**, le site dédié à la musique de la Bibliothèque de Toulouse, a fait peau neuve. Il propose un agenda musique (comprenant toutes les dates de concerts proposées par les bibliothèques de la ville), des nouveautés, des playlists, des chroniques, coups de cœur et coups de gueule, des suggestions d'achat, une présentation des services dédiés à la musique et à la pratique musicale dans les bibliothèques. Accessible ici : www.bibliotheque.toulouse.fr (rubrique sites thématiques)

• **LOT OF SOUNDS.** La seizième édition du festival **"L'Écaussystème"** aura lieu à Gignac-en-Quercy (Lot) les 27, 28 et 29 juillet. Elle proposera une affiche à nouveau très fournie dans laquelle nous retrouverons le duo toulousain Bigflo & Oli, les Jamaïcains Protoje & The Indiggnation, ainsi que le duo rap français légendaire Suprême NTM. Renseignements et réservations au 05 65 32 69 05 ou www.ecaussysteme.com

• **CINÉPHÉMÈRE.** **La Forêt Électrique**, c'est un cinéma éphémère qui va s'installer sur la friche urbaine de La Cartoucherie à Toulouse. Il ouvrira ce printemps et proposera une nouvelle expérience de la sortie en


© D. R.

salle… le temps d'une saison. Son objectif est de célébrer le cinéma, l'art aventureux et les nouvelles formes de l'image animée ; mais aussi inviter la jeune création, programmer avec les spectateurs les films à venir et ré-imaginer la salle de cinéma. On y trouvera une salle de projection d'une centaine de places avec des séances du mercredi au dimanche ; un bar pour prolonger la séance autour d'un verre avec des concerts, des expositions et des événements réguliers ; une boutique avec des fanzines, des affiches sérigraphiées, des goodies (tee-shirts, sweats, casquettes, mugs, pin's, etc.). *« Aujourd'hui, on découvre des films partout : sur Internet, sur des plateformes de streaming comme Netflix ou Amazon, sur nos portables, et plus seulement dans les salles de cinéma. Ce projet propose de repenser un lieu en phase avec une société en pleine évolution, pour que la découverte des œuvres reste une expérience collective et la salle de cinéma, un lieu de vie, de croisements et de création. »* Afin de financer ce projet qui nécessite un investissement important, ses initiateurs ont mis en place un financement participatif via la plateforme Kiss Kiss Bank Bank (jusqu'au 11 avril). Les fonds récoltés serviront à financer l'équipement (vidéo-projecteur, système son, écran, etc.).

• **DU (GROS) SEL À CASTELSARRASIN.** Ce n'était finalement qu'un tour de chauffe que cette première édition du festival **"Grain de sel"** à Castelsarrasin l'an passé, car la programmation du deuxième volet, qui aura lieu du 18 au 20 mai, va déplacer les foules d'amateurs de musiques remuantes du Tarn-et-Garonne et d'au-delà… c'est clair! Visez plutôt les premiers noms qui nous ont été communiqués : Charlie Winston, Keziah Jones, Selah Sue, La Yegros, General Elektriks, Chapelier Fou, Salut C'est Cool, Lorenzo, Ibeyi, Feu! Chatterton, Les Négresses Vertes, Naâman… seront présents, et ce ne sont que les amuse-bouches puisque les programmateurs de "Grain de Sel" nous annoncent la présence de la nouvelle garde de la chanson, du hip-hop et de la pop-électro ; tout comme de nombreux groupes émergents régionaux et nationaux. Pour voir et entendre tout cela, les trois scènes installées autour du très beau site qu'est le Port Jacques-Yves Cousteau ne seront pas de trop. Plus d'infos ici : http://www.festivalgraindesel.com ▶▶▶

L'étrangère

© Emile Zeizig

› "Yvonne"

Une adaptation de la pièce de Gombrowicz par le By Collectif, au Théâtre du Pavé.

Gombrowicz écrit "Yvonne, princesse de Bourgogne" à la veille de la Seconde Guerre mondiale, dans un contexte de crise économique, de repli identitaire et de montée des nationalismes. L'Allemagne nazie cherche un bouc émissaire, la communauté juive, silencieuse, sera choisie, la solution finale permettra d'éradiquer de façon propre et méthodique le Mal. Un moyen de réunir, de permettre la cohésion du groupe. Pour le By Collectif, cette pièce est à l'image de la crise que traverse l'Europe. Gombrowicz y décrit un monde en déliquescence morale. Une sorte d'état des lieux d'une humanité à la dérive cherchant désespérément son salut au travers de formes codifiées à l'excès. Avec cette adaptation, le By Collectif poursuit une réflexion sur la place de l'individu, sa singularité, au sein du couple, de la famille et dans la société. Comment l'individu se définit et se constitue à partir de la place qui lui est attribuée ? Est-il possible pour lui de s'en affranchir, à quel prix ? Sommes-nous condamnés à la tyrannie conjugale, familiale et sociale ? Au début de la pièce, Yvonne éveille un désir de violence rapidement refoulé, nous sommes entre *« gens du monde »*. Il s'agirait de ne pas se laisser aller à nos pulsions les plus primaires! Le langage est policé, la bienséance est de rigueur. Derrière un discours *« dédiabolisé »*, le Roi, la Reine et le Chambellan cherchent désespérément à apprivoiser Yvonne par des tentatives d'intégration, d'assimilation. Mais Yvonne résiste, pas de manière volontaire, bien au contraire, elle résiste de manière apathique, et c'est bien cela qui énerve et qui déclenche les prémisses d'un sadisme assumé. Le Roi devient le loup aux pulsions sexuelles assassines, le Prince expérimente ses désirs de puissance sadique, le Chambellan exprime son désordre intérieur, la Reine doute de ses poèmes érotiques et se révèle dangereusement folle. Yvonne l'étrangère, Yvonne l'apathique, Yvonne la muette, suscite autour d'elle une peur virale du fait de son inaction, de sa différence. Yvonne agace, énerve, elle ne répond pas aux codes établis, inaliénables. La mise en scène de Nicolas Dandine explose le quatrième mur et installe le public au cœur de l'action.

• Du jeudi 19 au samedi 21 avril, 20h30, au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, 05 62 26 43 66, theatredupave.org)

Trois femmes

› "Je crois en un seul dieu"

Au TNT, sous la direction d'Arnaud Meunier, Rachida Brakni interprète un texte de Stefano Massini dessinant trois portraits de femmes.

Sans jamais juger ni simplifier, Stefano Massini raconte l'histoire de l'année qui précède un attentat dans un bar de la banlieue de Tel Aviv. Nous suivons l'itinéraire de trois femmes que tout oppose : trois quotidiens, trois points de vue, mais aussi trois religions au fondement de notre civilisation. L'une est professeure d'histoire juive, elle est israélienne et porte ses convictions à gauche. L'autre a tout juste vingt ans, elle étudie à l'université islamique de Gaza, aimerait devenir martyre Al Qassam. La troisième est américaine, G.I. envoyée en Israël, elle peine à comprendre un conflit où beaucoup de choses lui échappent. Seule en scène, sous la direction d'Arnaud Meunier, la comédienne Rachida Brakni donne corps à ces trois voix. Avec une grande humanité et beaucoup de délicatesse, elle nous fait entendre l'extrême complexité des destinées qui se croisent sur cette terre originelle. Pour le metteur en scène Arnaud Meunier, *« Stefano Massini a l'art de raconter des histoires. Des histoires très contemporaines : de l'assassinat de la journaliste russe Anna Politkovskaïa à la saga des Lehman Brothers, il sait nous tenir en haleine avec du réel, abandonnant tout didactisme ou théâtre à thèse, il est un dramaturge de la complexité et de la contradiction humaine. "Je crois en un seul dieu" nous plonge dans une actualité brûlante : celle d'Israël aujourd'hui. La pièce nous raconte l'itinéraire de trois femmes dont les récits s'entrecroisent, s'entrechoquent pour mieux nous saisir, nous placer en état d'alerte. À la manière du "Rashômon" de Kurosawa, Massini nous offre trois versions, trois visions et trois récits d'une même réalité mêlée. C'est Rachida Brakni qui m'a paru l'interprète idéale de ces trois femmes. Poursuivant mon exploration de ce théâtre-récit si fascinant qu'est celui de Stefano Massini, j'ai souhaité travailler avec cette comédienne qui partageait mes convictions politiques au service de la paix et mon goût pour cet auteur qui décrit plus qu'il ne juge. »*

© Sonia Barcet

• Du mercredi 2 au samedi 5 mai, 20h00, au TNT (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, tnt-cite.com)

Au cœur de l'intime

› "Le Quat'sous"

Mise en scène par Laurence Cordier, une adaptation de trois romans d'Annie Ernaux présentée au Théâtre Sorano.

Dans le cadre de son cycle *« La collection »* affichant une série de portraits au féminin, le Théâtre Sorano présente "Le Quat'sous". *« Quat'sous »* est un sobriquet du sexe féminin, où s'entend le peu de valeur accordé à la femme et se sous-entend la facilité à en user et à en abuser. Dans "Les Armoires vides" (1974), "Une femme" (1988) et "La Honte" (1997), romans dont est tiré le texte du spectacle, Annie Ernaux dessinait le portrait d'une femme déchirée entre le milieu populaire de ses origines et le milieu intellectuel auquel elle aspire. Denise, brillante étudiante confrontée à la brutalité d'un avortement clandestin, revient sur son passé et nous entraîne dans le monde sensuel du café-épicerie de son enfance peuplé de personnages truculents et gorgé de plaisirs interdits. Par leur sobriété, les mots d'Annie Ernaux ont cette capacité à faire émerger sans les nommer les choses cachées et les sentiments enfouis. La metteuse en scène Laurence Cordier livre ici un portrait féminin aux multiples facettes porté par une furieuse gaieté. Sur scène, trois voix, trois corps, trois générations de femmes donnent chair à cette partition tour à tour drôle, poétique, poignante et sensible.

• Du mardi 10 au mercredi 11 avril, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr)

© D. R.

Sortir des rails

› Pierre Meunier et Marguerite Bordat

Dans le cadre d'"In Extremis", ils présentent au Théâtre Garonne "Forbidden di sporgersi", d'après un texte de l'autrice autiste Babouillec. Entretien.

Vos spectacles mettent en scène le rapport que nous entretenons avec la matière pour recréer un dialogue poétique avec nous-mêmes et avec le monde. Quels ont été les points de rencontre entre votre univers et celui de Hélène Nicolas alias Babouillec, d'"Algorithme éponyme" ?
> Pierre Meunier : « Il y a en effet des points de résonance entre nos univers, parmi lesquels, en premier lieu, la question de la limite. Dans l'écriture de Babouillec, il est beaucoup question de notre dépendance aux limites, de la tyrannie mais paradoxalement du besoin de limites. Celles que nous nous fabriquons, que nous acceptons ou auxquelles nous nous soumettons, notamment dans le processus créatif. Personnellement, j'essaie d'être vigilant, de ne pas me soumettre à ces limites réductrices, frustrantes ou inconscientes, à cette forme d'autocensure insidieuse. Mais soulever cette question c'est déjà faire un pas vers cette prise de conscience et donc une manière de regagner un peu de liberté. La liberté n'est jamais conquise… Il faut sans cesse ré-écarter les cadres de la norme, du théâtralement correct, de l'artistiquement digeste, du possiblement programmable! Comment faire pour ne pas être amputé ? Hélène Nicolas parle d'un *"potentiel de déploiement"*. Elle en est elle-même un exemple, à vrai dire un magnifique exemple, d'une pensée libre et d'un imaginaire galopant. »

Au moment de la création du spectacle, vous êtes vous sentis limités, à l'étroit artistiquement, par rapport au monde intérieur de Babouillec, si vaste ?
> P. M. : « On ne s'est rien interdit… Après, peut-on dire pour autant qu'on est libre ? Dans le processus de travail, nous avons exploré beaucoup de directions, d'une manière joyeuse et ouverte, en retardant le plus tard possible l'impératif de résultat. On s'est livré sur le plateau à une multitude d'expériences avec des éléments de matière et dont l'enjeu était toujours de voir si l'on était assez libre théâtralement par rapport à la liberté manifestée par Babouillec. Avons-nous été à la hauteur de sa liberté ? Je n'en sais rien. Mais il me semble que l'on y tend. »

Dans "Forbidden di sporgersi", vous ne parlez pas ou très peu afin de faire entendre le silence retentissant de Babouillec qui ne parle pas mais écrit sublimement. À quel moment avez-vous compris que ce spectacle ne serait pas oral, textuel, mais visuel, sonore et plastique ?
> Marguerite Bordat : « On ne s'était pas donné d'impératif au départ. L'idée était de s'imprégner quotidiennement du texte, d'en donner un écho théâtral. Nous avons essayé de dire le texte mais il n'était pas facile de savoir comment le porter. Cela nous a demandé beaucoup de tentatives car c'est un texte extrêmement dense. »
> P. M. : « On s'est même dit à un moment donné qu'il pourrait n'y avoir aucun mot de prononcé. Les seuls mots qu'on entend dans le spectacle sont dits dans un micro ou via des voix enregistrées. Il y a toujours un filtre. Quand je me suis décidé à lancer l'aventure du spectacle, j'avais vraiment très peur car ce texte n'a rien de théâtral. »

Le texte contenait-il cependant des pistes qui vous ont donné des clés de voûte pour la construction de la pièce ?
> P. M. : « Énormément! Ne serait-ce la liberté de pensée de Babouillec. Par exemple, cet énorme câble en aluminium, cet écheveau indémêlable avec lequel la danseuse et circassienne Satchie Noro se débat peut être compris comme le fil d'Ariane de la pensée — *"Le fil d'Ariane de la pensée à trouver la sortie de secours de mon cerveau"*, écrit Babouillec. Babouillec éprouve absolument tout avec une intensité très forte mais sa pensée est restée jusqu'à l'âge de 20 ans en totale fermeture. Elle a finalement trouvé une sortie pour rendre compte de cette activité cérébrale. »
> M. B. : « On a pris le temps de se perdre dans ses mots. On a travaillé avec nos intuitions, notre compréhension et aussi notre incompréhension de ce texte. Comment aller vers Hélène ? Comment aller vers ce monde si vaste ? Moi j'ai vraiment eu envie de travailler aussi avec mon incompréhension de cette personne qui est très mystérieuse pour nous. »

Sur le plateau, transformé en chantier, les matières que vous manipulez ont à voir avec la transparence, l'aérien, le fluide mais relèvent aussi d'une certaine physicalité. Est-ce que ce sont là les nombreuses manières de matérialiser le monde spirituel de Babouillec ?
> P. M. : « On a tenté de fabriquer un écho théâtral à son monde. Par exemple, l'utilisation de ces grandes plaques de polycarbonate translucides nous permet d'attester d'un flou. Les contours en deviennent indistincts, les silhouettes imprécises car c'est justement le propre des autistes d'être confrontés à la difficulté de la limite de leur propre corps et de la hiérarchie des proximités. Quelque chose qui se passe à dix mètres peut les affecter aussi fortement

© Jean-Pierre Estournet

qu'un contact direct. Cela nous échappe à nous qui sommes *"en ordre"*, pourrait-on dire. Donc, au plateau, nous questionnons notre rapport aux limites, aux contours, à la définition. *"Sommes-nous dépendants de la loi des limites ?"* écrit Babouillec. Des questions passionnantes qu'il est très fructueux de se poser, il me semble. »

Babouillec a-t-elle bouleversé votre perception du monde ?
> P. M. : « Pas bouleversé mais en tout cas c'est une voix enthousiaste et profondément sincère. Et ça c'est une rareté qui rend exigeant. À côté d'elle, on ne peut qu'être entier, engagé, sincère. De ce point de vue là, c'est très précieux et stimulant. Le bouleversement a été de découvrir le décalage immense entre ce qu'est Hélène dans la vie courante avec son handicap — elle n'est pas indépendante et a besoin d'être constamment accompagnée et surveillée — et la puissance inouïe de son écriture. C'est proprement énigmatique. Elle n'a jamais appris ni à lire ni à écrire et, cependant, elle ne fait aucune faute d'orthographe et son vocabulaire est largement supérieur au nôtre. C'est à la fois passionnant et troublant. »
> M. B. : « Moi, elle m'a donné beaucoup d'élan. C'est un spectacle qui nous a tous vraiment bouleversés parce que nous devions aussi être très humains les uns avec les autres. Avec "Forbidden di sporgersi" il s'est produit quelque chose de miraculeux dans notre manière de travailler, de se rencontrer, de s'écouter. Et je crois que cela est vraiment lié à Hélène Nicolas. Face à elle, on ne pouvait pas être médiocres et on se devait d'oublier nos petites misères quotidiennes, nos aigreurs. »

Sur le plateau, vous convoquez corps, musique et sons, portés par des comédiens, des circassiens, des musiciens, dans un poème sonore et chorégraphique. Comment concilie-t-on un tel travail collectif ?
> M. B. : « C'est en effet une équipe très solidaire, fédérée. La pièce s'est construite comme un jeu assez enfantin. On avançait tous ensemble, sous le regard d'Hélène-Babouillec. Elle nous a fait des retours très enrichissants qui nous ont beaucoup aidés, y compris sur des éléments techniques. À titre d'exemple, quand on s'interrogeait sur la matière du sol à utiliser, elle nous a écrit : *"road macadam"*! »
> P. M. : « On a beaucoup travaillé par intuitions, sans s'appuyer sur un squelette dramaturgique préétabli qu'on aurait essayé de maintenir à tout prix. Cela a procédé d'une série d'explorations d'où émergeaient des éléments que nous décidions de garder lorsqu'ils se révélaient comme étant les plus justes. On n'a jamais dû négocier les uns envers les autres. Personne n'a défendu son moment, sa séquence. »
> M. B. : « J'ai eu la sensation qu'on créait sur le plateau un seul et même organisme, un même corps. »

Est-ce que cela signifie que le spectacle est en perpétuelle évolution de représentation en représentation ?
> M. B. : « Oui, c'est très important qu'il le soit. On essaie après chaque représentation de re-questionner et de réinventer ce que l'on fait. On accueille toujours l'imprévu, notamment à travers la présence de Jean-François Pauvros, guitariste improvisateur, qui réinvente à chaque fois sa partition et aussi parce que la matière est en mouvement perpétuel. Les interprètes ne jouent pas, ils sont eux-mêmes, au présent, avec ce que la matière propose. C'est ce qui ramène constamment du vivant. On n'est jamais dans une fiction. »
> P. M. : « Quand on se confronte à la matière en mouvement, tout peut arriver, y compris la panne, l'accident : le câble qu'on n'a pas vu venir et qui vous revient en pleine figure, le tube qui vous écrase le pied… Donc, il faut être sacrément réveillé! Mais c'est justement ça qui est excitant car ça aide à être présent! On ne peut pas faire semblant, comme parfois sur une scène de théâtre. *"Halte à la montée en puissance des têtes endormies"* dit Babouillec! »

Babouillec serait-elle une héritière des dadaïstes ?
> P. M. : « Non, c'est une grande poétesse qui découvre au contraire la puissance du langage. On reconnaît, comme chez les grands auteurs, sa plume, ses rapprochements de mots jaillissants! »

Une écriture sensorielle ?
> M. B. & P. M. : « Oui assurément! »
> P. M. : « L'écriture de Babouillec est fondée sur ce qu'Hélène éprouve organiquement du monde. Elle n'a pas de posture intellectuelle. C'est ce qui est très troublant et émouvant. »
> M. B. : « C'est aussi pour cette raison que les interprètes du spectacle doivent éprouver fortement au plateau toutes ces sensations qu'elle décrit si bien. On se le rappelle sans arrêt. Il faut toujours se remettre dans le présent, dans le concret, afin que cela ne devienne jamais mécanique. »

Pourquoi avoir choisi ce titre "Forbidden di sporgersi", phrase issue de "Algorithme éponyme", et non le titre lui-même du livre qui a inspiré votre spectacle ? À quoi renvoie ce titre ?
> P. M. : « Nous n'avons pas repris le titre du livre parce qu'il ne s'agit pas d'une mise en scène du texte mais de son écho théâtral. "Forbidden di sporgersi" signifie "ne pas se pencher au dehors" en italien, à l'époque où l'on pouvait ouvrir les fenêtres dans les trains. Et Babouillec sous-titre : *"On pourrait apercevoir le bout du tunnel, sous-entendu : "Penchez-vous au dehors! Sortez des rails! Déplacez-vous de la trajectoire dominante!"*. C'est donc quelque chose de plutôt très libertaire! » (rires)

Le plateau de théâtre est-il le lieu de la liberté ?
> P. M. : « Je pense qu'il devrait l'être. Après tout, qu'est-ce qui freinerait notre accès à la liberté ? Il ne s'agit pas de décréter l'audace, ce serait totalement idiot, mais de trouver en soi la liberté profonde. »
> M. B. : « Et de prendre le risque… »
> P. M. : « Oui prendre le risque! Aujourd'hui il est très difficile de trouver des soutiens pour ce genre d'aventure. Cela n'a rien de rassurant pour les programmateurs. Très peu s'engagent. »

Que pense Babouillec du spectacle ?
> P. M. : « Elle est très heureuse. Heureuse de voir qu'une équipe s'empare de son texte et s'amuse avec, et que le public est intrigué, touché, déconcerté. C'est très important pour elle parce que ça lui donne une vraie confiance. »

> Propos recueillis par Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• *"Forbidden di sporgersi", du jeudi 5 au samedi 7 avril, 20h00, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)*

› "In Extremis"

Rendez-vous annuel proposé par le Théâtre Garonne, "In Extremis" ouvre chaque année une fenêtre sur des formes inattendues et des aventures artistiques inclassables, au carrefour du théâtre, de la musique, de la danse, de la performance… Entamée en mars, cette édition se poursuit dans les sous-sols du théâtre avec "Cillement", installation du chorégraphe Vincent Dupont. Quant à l'acteur et metteur en scène David Geselson, il se fait écrivain public de "Lettres non écrites" commandées par les spectateurs le matin et lues le soir même sur le plateau du théâtre. Enfin, la chorégraphe Robyn Orlin signe avec "And so you see…" une ode à la vie et à la tolérance interprétée par l'incroyable Albert Silindokuhle. Et durant le festival, Sarah Authesserre reçoit les artistes au micro de Radio Radio (106.8 Mhz), en public.

• *Jusqu'au 9 avril, au Théâtre Garonne*

> ACTU

• **C'EST UN JARDIN EXTRAORDINAIRE.** Flâner sous l'ombrière, mettre la main à la terre des potagers du monde, s'immiscer sous les roseaux sauvages du sentier oublié, écouter, observer, respirer, goûter la nature… **Les Jardins du Muséum** (24-26, avenue Bourgès-Maunoury, métro Borderouge) forment un lieu unique à Toulouse. Autour de l'étang de La Maourine et au cœur du quartier de Borderouge, ils constituent pour tous, petits et grands, amateurs éclairés ou néophytes, un lieu de découvertes et d'étonnement. De nombreux rendez-vous et ateliers y sont proposés, tels ceux d'avril : atelier fabrication de nichoirs pour les enfants (samedi 7), atelier découverte de la nature "Sauvages comestibles" (samedi 14), atelier de jardinage "Travaux du sol" (samedi 21), initiation pratique à la botanique (du lundi 23 au vendredi 27), et atelier gourmand "Les œufs à travers le monde" (samedi 28 avril). Participation aux ateliers sur inscription : www.museum.toulouse.fr

• **INITIATION MUSICALE.** L'école de musique **School of Rock**, créée il y a douze ans à Blagnac (43, route de Grenade) par la chanteuse et musicienne Véro Ségo, organise deux master class d'initiation à la musique assistée par ordinateur (MAO), ouvertes à tous et toutes à partir de 14 ans sans limite d'âge. Aucune compétence particulière n'est requise pour y assister que ce soit côté musique ou numérique. Deux rendez-vous se dérouleront dans les locaux de l'école les samedis 19 mai et 9 juin de 10h30 à 12h00. Ces master class seront animées par Nicolas Raynier qui proposera une présentation de la musique électro autour d'une performance live dont chaque élément sera expliqué. Lors de la première séance, seront abordés les principes de base de la MAO et du logiciel Ableton, la chaine audio, et le sampling. La deuxième séance traitera des boites à rythmes, des instruments virtuels, ainsi que de certains effets omniprésents dans les productions électro actuelles tels que les vocoder ou l'autotune. Attention, les places sont limitées, inscription obligatoire auprès de Véronique au 07 61 86 16 60 ou par mail : contact@extraordinaire.fr

• **FESTIVAL METAL LOCAL.** C'est le très actif collectif toulousain Antistatic qui organise la deuxième édition du **"Louder, local metal festival"** le jeudi 3 mai au Metronum (à partir de 19h00). La volonté de ses passionnés agitateurs est de promouvoir la scène metal locale et elle le fait en proposant quatre groupes d'ici à un prix mini (8,00 €). À l'affiche : Blood Ages (death metal), Pray Manticore (deathcore), L[ea]htan (alternative metal) et Ice Cold Shot (metalcore). Renseignements et réservations : https://www.facebook.com/collectifantistatic

• **POILADE DE PRINTEMPS.** La vingt-troisième édition du **"Printemps du Rire"** se tient jusqu'au 22 avril un peu partout dans le département de la Haute-Garonne. Au menu : du concentré d'humour vitaminé avec, entre autres, Didier Gustin, Les Jumeaux, Andy Pudding, Ben & Arnaud Tsamère, Philippe Chevallier, le duo Rocca & Wally, Le Duo des Non, Jeanfi Janssens, Audrey Vernon… et toute une flopée de spectacles pour les grands et les petits, le "Gala du Printemps", "La nuit du Printemps"… Il y a pléthore de propositions pour régaler les amateurs de poilade de ce côté-ci de la Garonne. Programmation détaillée et renseignements : www.printempsdurire.com

Duo Rocca & Wally © D. R.

Le dessous des planches

› Les innocents

© Céline Nogueira

Dans le cadre du festival "Universcènes", création à la Gare aux Artistes de "Romeo & Juliet (The Sacrifice of Innocence)", une adaptation de l'œuvre de Shakespeare par la metteuse en scène Céline Nogueira. Entretien.

De quelle manière s'inscrit votre collaboration avec le festival "Universcènes" dans votre parcours de metteuse en scène et enseignante ?

> Céline Nogueira : « Aurélie Guillain, professeure de littérature américaine à l'Université Jean-Jaurès, m'a proposé de mettre en scène en 2007 la troupe de théâtre anglophone Les Sœurs Fatales, au moment où je développais à Toulouse les premières passerelles d'échange pédagogique et artistique avec le Stella Adler Studio et la New York University. Créer en langue anglaise ou anglophone tout en transmettant des outils d'interprétation aux étudiants et comédiens en formation de l'Université était irrésistible. La troupe a rejoint le festival "Universcènes" dès la deuxième collaboration, et sept créations sont nées depuis. Le festival a pour mission de promouvoir les nouvelles écritures européennes via la découverte des œuvres et auteurs contemporains, la traduction, et la mise en scène de ces œuvres dans leur langue d'origine surtitrée en français. Nous intégrons aussi parfois la langue des signes. Les traductions universitaires publiées aux Presses Universitaire du Midi permettent de faire circuler les œuvres : je pense à "Ferrite a morte"/"Blessées à mort" de Serena Dandini, ou "The Talking Cure"/"Cure à l'anglaise" de Christopher Hampton. Aujourd'hui, les formats et choix de texte sont plus souples, mais le défi de collaboration des professionnels du spectacle avec des universitaires reste intact. Cette programmation universitaire *"hors circuit"* me permet de travailler hors pression, dans la confiance mutuelle et le respect des talents de chacun. J'y gagne une liberté de création, de ton, d'expression, je développe au fil des ans une capacité d'adaptation, d'observation et d'inventivité à toute épreuve (ou presque) et j'entretiens cette double mission de création et transmission, essentielle pour moi. Nous avons jusqu'ici exploité un spectre large d'œuvres anglophones : contemporain anglais (Edward Bond, Christopher Hampton, David Hare), canadienne (Ann-Marie MacDonald), écossais (David Greig), réaliste américain (Arthur Miller). »

Votre choix s'est porté cette année sur une célèbre pièce de Shakespeare. Pourquoi un texte du répertoire classique ?

« J'entretiens avec l'auteur une relation un peu obsessionnelle, peut-être parce que son écriture suit les battements du cœur! C'est en travaillant Juliet, Emilia, Le Fou du "Roi Lear" sur le plateau à New York, avec la technique Alexander puis Annie Occhiogrosso, que j'ai fait l'expérience de cette langue et de ses particularités… à cueillir et utiliser avec prudence, comme une herbe qui se fait remède ou poison selon comment elle est utilisée! J'ai écrit un mémoire sur les niveaux de jeu chez Richard II (dirigé par Raphaëlle Costa de Beauregard). Avant "Romeo & Juliet", j'ai monté "Goodnight Desdemona Goodmorning Juliet", "Dunsinane" (une suite de "MacBeth" par David Greig), écrit "Of Kings and men" au Théâtre Garonne — toutes inspirées d'œuvres shakespeariennes. Avec "Romeo & Juliet", j'ai voulu rendre hommage à la jeunesse et à l'innocence. D'abord à ces jeunes étudiants, ces *"millenials"* que j'observe ces dernières années. J'aime voir comment ces jeunes se transforment en puissance de scène et quels êtres humains ils deviennent. Accompagner l'autre un temps à grandir, à tenir sa colonne vertébrale, est très émouvant. Tous s'expandent. L'effet troupe fait cela. Je les scrute et renifle leur fraîcheur, leur arrogance, leur folie, leurs rébellions respectives, leurs amours… Je voulais magnifier cela sur le plateau. Après "pa.tri.ar.chy", je pressentais que j'avais ma Juliette, mon Roméo, et que la majorité du groupe était prête pour le défi. »

Quelle est votre perception des personnages de Roméo et Juliette ?

« Je ne veux pas raconter l'histoire de deux amoureux, mais bien celle DES amoureux. D'amour il est question chez chacun des jeunes de la pièce et j'ai voulu m'attarder sur cette jeunesse-là qui va, comme le couple R&J, périr. Ces jeunes vivent dans la terreur constante de la Mort qui rôde parmi eux comme la peste aux portes de Vérone, d'une épée prête à trancher, de lois qu'ils ne reconnaissent pas. Tout ça parce qu'une guerre de famille continue d'être alimentée sans que personne ne sache plus pourquoi. Je voue une affection particulière à Benvolio par exemple, peut-être parce que j'ai passé des mois à essayer de comprendre sa disparition. C'est quand j'ai élucidé son sort que j'ai assumé ma perspective : celle d'innocents sacrifiés au nom d'un conflit qu'ils n'ont pas choisi. R&J ce sont tous ces jeunes qui refusent le masque et l'hypocrisie du système en place. Ceux qui ont accepté la violence et se sont soumis par le passé sont devenus des adultes tyranniques, complaisants et défaillants et ceux qui misent sur leur liberté d'expression… meurent. Nous en sommes toujours là, non ? Je voulais raconter cette fougue rebelle chez ces jeunes qui veulent aimer et je voulais proposer au public de retomber en enfance, nous souvenir de notre premier baiser. Pour ce faire, il fallait envisager une nouvelle dramaturgie — celle de l'Innocence sacrifiée. »

> *« Je voulais raconter cette fougue rebelle chez ces jeunes qui veulent aimer et je voulais proposer au public de retomber en enfance, nous souvenir de notre premier baiser. »*

Un travail d'adaptation a-t-il été nécessaire pour mettre en scène la pièce dans le contexte d'une économie de festival de théâtre universitaire ?

« Oui! La représentation dure une heure et trente minutes alors que nous avions six heures de matière! Mais maintenir une exigence de travail sur l'ensemble du texte était illusoire avec un casting de quinze étudiants et si peu de temps. Les moyens matériels ont diminué et les grèves ont profondément chamboulé les répétitions. Avec le blocage de La Fabrique, à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès, "Universcènes" a été délocalisé à la Gare aux Artistes à Montrabé et, dans ce chaos, il fallait se laisser transformer et s'adapter selon les circonstances. J'ai donc assumé l'axe du *"sacrifice des innocents"* : j'ai sacrifié des personnages ou moments forts et choisi parfois de montrer plutôt que dire. J'ai ainsi choisi la présence des parents comme des ombres peut-être *"déjà mortes"*. Les mères sont silencieuses ou soumises et les pères sont émotionnellement défaillants. Ils s'adressent à leur progéniture par entremetteurs ou messagers. Les parents Capulet n'ont pour contact direct que l'autorité sentencieuse, le blâme ou la menace tandis que les Montaigu se dérobent jusqu'au suicide. »

Les interprètes ne sont pas professionnels, mais ont-ils déjà une expérience de la scène et comment les préparez-vous ?

« Parmi les quinze interprètes, certains sont débutants d'autres se professionnalisent. Le plus grand défi est d'harmoniser les "niveaux", faire en sorte que les débutants soient aussi crédibles que les plus formés. J'accorde donc un temps de training physique et émotionnel rigoureux et endurant depuis le casting jusqu'aux représentations. Je les observe via des improvisations qui me permettent de définir leurs habitudes, compétences, limites, avant que de distribuer un rôle. Professionnel ou non, le corps s'impose avec ses bagages de tensions physiques et émotionnelles que le training s'emploie à déterrer puis libérer. Dans une tragédie, ce qui touche c'est la faille. Or les étudiants ne sont pas forcément préparés à s'exposer. Ça s'apprend. Pour permettre au corps d'être vulnérable sur un plateau, je travaille avec les pratiques énergétiques et somatiques qui préservent l'intégrité corporelle des étudiants et comédiens. Enfin, pour dire et ressentir la poésie shakespearienne, le souffle doit être maîtrisé, la diction impeccable et la scansion du pentamètre intégrée de façon organique, comme pour les alexandrins chez nous. Nous travaillons la gymnastique de la bouche et la gestion du souffle depuis l'ouverture de la mâchoire, pour savourer les voyelles, à la musculation de la langue pour entreprendre le frappé des consonnes jusqu'au rythme de la pensée. C'est parfois rébarbatif pour un débutant mais terriblement excitant lorsque le rythme, l'émotion d'un pentamètre jaillit soudain de son ventre à travers soi, comme par magie… ».

Quelle est la place de l'écriture de plateau et de l'improvisation dans ce contexte ?

« Elle est absolument nécessaire! Tout ce que je travaille en amont me sert à préparer le terrain imaginaire. Dès que le travail plateau commence, les improvisations et expérimentations me servent à trouver les images et postures qui me donneront la sensation que je veux, celle que j'ai pressentie au moment du choix de la pièce et que je dois *"re-trouver"*. Durant le training dont je parlais, je me laisse inspirer de ce que je vois et ressens. Je peux préméditer un programme de répétition mais mon travail est empirique : chaque jour tout peut changer, je défais, je teste, je demande beaucoup de malléabilité mais aussi une grande capacité de proposition. Certains corps sont plus audacieux que d'autres mais c'est mon rôle d'encourager ceux à qui l'on n'a pas permis de s'exprimer. Laisser faire les accidents et le hasard des postures, être à l'écoute de l'énergie individuelle et de groupe peut transformer la création du jour au lendemain. Ce qui ne change pas, c'est l'émotion et la vibration que je veux ressentir au final. Peu importe la forme. Sur le plateau, je sculpte les corps dans l'espace, je cherche le *"dessin"* des corps qui vibre juste et qui me fera vibrer. Je peux couper ou rajouter du texte jusqu'à la première représentation. Nous échangeons aussi de nombreux supports d'inspirations pour alimenter l'imaginaire commun. Le reste, l'assemblage, la magie de la rencontre qui prend ou pas, ce processus de création c'est comme tomber amoureux, on entre dans un autre espace-temps, on se métamorphose, on rit, on pleure et tout à coup, on en sort et on ne sait plus bien comment ça s'est passé. Alors on relit son Journal, on revit les fragments les plus intenses pour se rappeler que ça a existé et comment c'est né et puis… comme l'innocent Roméo, on se laisse happer par le prochain… ».

> Propos recueillis par Jérôme Gac

• "Romeo & Juliet (The Sacrifice of Innocence)", du mardi 3 au mercredi 4 avril,
• Festival "Universcènes" : du 3 au 13 avril, 19h00, à la Gare aux Artistes (allée de la Gare à Montrabé, périphérique de Toulouse/sortie n° 15, gratuit pour les étudiants), www.universcenesreservations.wordpress.com

La diva est de retour

› Natalie Dessay

La soprano donne un récital avec le pianiste Philippe Cassard au Théâtre du Capitole.

Natalie Dessay (photo) a fait ses adieux à l'opéra en 2013, au Théâtre du Capitole, dans une mise en scène signée Laurent Pelly de "Manon", de Massenet. Entre deux collaborations avec Michel Legrand et quelques apparitions au théâtre, elle a depuis entamé un fructueux parcours musical avec le pianiste Philippe Cassard. C'est avec lui qu'elle réapparait aujourd'hui sur la scène du Théâtre du Capitole, dans le cadre de "La Saison Bleue", pour chanter des airs d'opéra! On entendra en effet le célébrissime air des bijoux tiré du "Faust" de Gounod, un air de Susanna extrait des "Noces de Figaro" et un air de Pamina puisé dans "La Flûte enchantée" de Mozart. Mais l'essentiel de ce récital intitulé "Portraits de femmes" est constitué de lieder de Franz Schubert et Hans Pfitzner et de mélodies françaises, notamment de Debussy. Philippe Cassard a d'ailleurs consacré deux ouvrages à Schubert et à Debussy, ce dernier venant de paraître chez Actes Sud. Et si la soprano française a longtemps ignoré ce répertoire pour se consacrer exclusivement aux héroïnes d'opéra, c'est le pianiste qui l'a convaincue de se plonger dans la mélodie et le lied. Ils ont aujourd'hui enregistré trois disques ensemble : le premier dédié à Debussy, en 2012, un deuxième consacré à la mélodie française, puis un dernier à Schubert.

> **Jérôme Gac**

• "Portraits de femmes", lundi 16 avril, 20h00, au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr)

› "Carmen"

Le directeur de l'Opéra de Monte-Carlo et metteur en scène Jean-Louis Grinda retrouve le Théâtre du Capitole pour une nouvelle production de "Carmen", de Georges Bizet, opéra français le plus joué sur la planète. Le chef italien Andrea Molino fera alors ses débuts dans la fosse du Capitole. Première venue également de la mezzo-soprano française Clémentine Margaine pour interpréter le rôle de Carmen qu'elle connaît bien puisqu'elle l'a chanté à Dallas, Rome, Munich, Berlin, Naples, Paris ou encore au Metropolitan de New York en 2017. En Don José, on attend le retour du ténor américain Charles Castronovo qui fut à Toulouse un brillant Chevalier des Grieux, aux côtés de Natalie Dessay dans "Manon". Après les rôles de Zacharie dans "Le Prophète" et Hunding cet hiver dans "La Walkyrie", la basse russe Dimitry Ivashchenko sera le toréador Escamillo. La soprano montalbanaise Anaïs Constans sera Micaëla, la mezzo-soprano Marion Lebègue se glissera dans la peau de la bohémienne Mercédès et le baryton Anas Seguin portera l'uniforme du brigadier Moralès.

> **J. G.**

• Du 6 au 19 avril (mardi, vendredi et jeudi 19 à 20h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole. Conférence, jeudi 5 avril, 18h00, samedi 7 avril, 16h30 ; rencontre avant la représentation à 19h00

L'odyssée de la musique

› Jeff Mills

Retour à la Halle aux Grains du DJ américain aux côtés de l'Orchestre national du Capitole.

Jeff Mills, Halle aux Grains, 2016 © Patrice Nin

Après une première rencontre la saison dernière à la Halle aux Grains, et devant le succès remporté durant ces deux concerts, Jeff Mills est de retour aux côtés de l'Orchestre national du Capitole pour cette fois trois soirées. Pionnier de la techno à l'aube des 90's, le DJ américain n'a jamais cessé de se frotter à d'autres disciplines artistiques, lorgnant ainsi du côté du cinéma durant les années 2000, composant notamment une musique pour le film "Metropolis" de Fritz Lang, réalisant des installations en hommage à "2001 : l'odyssée de l'espace" ou à des films de Buster Keaton. Intégré dans la sphère de l'art contemporain, il a signé des installations vidéo et sonores, comme cette série conçue pour l'exposition dédiée au futurisme au Centre Pompidou, à Paris. Élargissant encore ses horizons artistiques, Jeff Mills collabore fréquemment depuis une dizaine d'années avec des orchestres symphoniques, jusqu'à ces concerts toulousains dirigés par Christophe Mangou, le chef qui l'accompagne depuis plusieurs années dans ses expériences orchestrales pour interpréter "Planets" et "Light from the outside world" — successions de pièces arrangées par le compositeur français Thomas Roussel où s'entendent plusieurs succès du DJ. Or, Christophe Mangou est surtout attaché depuis plusieurs saisons à la phalange toulousaine pour laquelle il assure la direction artistique des concerts éducatifs. C'est donc logiquement que Jeff Mills retrouve la Halle aux Grains pour trois nouveaux concerts dirigés par le chef. Il s'agit cette fois d'un événement de taille : la création mondiale de "Lost in space", œuvre commandée par l'Orchestre national du Capitole et arrangée par Sylvain Griotto. Jeff Mills a conçu ce nouveau défi comme une expérience totale, où les cinq sens seront sollicités pour entendre l'univers autrement. La scénographie et la mise en lumière de cette performance seront réalisées par le Français Yves Pépin qui a signé la mise en scène de multiples grands événements sur la planète, dont les cérémonies d'ouverture et de clôture de la Coupe du Monde de football en 1998 et des Jeux Olympiques de Pékin en 2008, ou encore l'extraordinaire illumination de la Tour Eiffel en 2000.

> **Jérôme Gac**

• "Lost in space", du jeudi 5 au samedi 7 avril, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr). Rencontre, mercredi 4 avril, 19h30, à la Halle aux Grains (entrée libre). Concert du vendredi 6 avril retransmis en direct sur FIP, Arte Concert et medici.tv

› Sergey Khachatryan

Retour du violoniste arménien à la Halle aux Grains pour une interprétation du Premier Concerto de Chostakovitch, dont la composition est indissociable de son créateur et dédicataire David Oïstrakh dont Chostakovitch admirait l'extraordinaire technique. Le musicien eut beaucoup de difficultés pour se familiariser avec l'œuvre avant d'en devenir le plus fervent défenseur. Ce fut alors grâce à la détermination et à la grande notoriété du violoniste que le concerto put être créé en 1955, avec un succès considérable, sept ans après sa composition — en raison de la mise au ban de la nation du compositeur pour refus du réalisme socialiste. L'Orchestre du Capitole sera dirigé par Stanislav Kochanovsky, chef né à Leningrad en 1981.

• Concerto n° 1 de Chostakovitch par S. Khachatryan (violon), "Manfred" de Tchaïkovski par S. Kochanovsky (direction), vendredi 20 avril, 20h00, à la Halle aux Grains (place Dupuy, 05 61 63 13 13, onct.toulouse.fr)

> ACTU

• **ÉMOTIONS MUSICALES À MOISSAC.** C'est du 13 au 25 juin à Moissac-Lafrançaise (82) que la vingt-deuxième édition du festival **"Des voix, des lieux… des mondes"** aura lieu. Cette année encore, la Cité uvale accueillera une ribambelle d'artistes prestigieux et tous registres confondus, parmi

Cats on Trees © D. R.

lesquels Ayo, Camille, Cats on Trees, Idir, Grand Corps Malade, Souad Massi, Moriarty vs Wati Watia Zoreil Band, Les Ogres de Barback & Le Bal Brotto Lopez, Lo'Jo, Radio Babel Marseille, Bombes 2 Bal, La Talvera, Tres Vidas, Vox Bigerri… et bien d'autres encore. Autant d'occasions de découvrir des têtes d'affiches et les artistes en devenir qui promeuvent les sonorités belles et chaleureuses des mondes qui nous entourent. Renseignements et programmation détaillée : www.moissac-culture.fr

• **CASSE-CROÛTE MUSICAL.** Le principe de **"La Pause Musicale"** est le suivant : offrir des concerts gratuits et éclectiques à 12h30 à la salle du Sénéchal (17, rue de Rémusat, métro Jeanne d'Arc ou Capitole). Les Toulousains mélomanes peuvent ainsi se sustenter de belles et bonnes sonorités durant leur pause déjeuner. Les rendez-vous d'avril : Tokyo sur Dordogne (rencontre Japon-Occitanie/le 5), Le Bel Armel (musique électro-voix/le 12), Femmouzes T (chansons/le 19), Lana Goussarenko (découverte d'un instrument d'exception : le cymbalum/le 26).

• **SPECTACLES À VENIR.** L'humoriste qui pique **Gaspard Proust** sera sur la scène du Casino Théâtre Barrière le mercredi 28 novembre à 20h30 (réservations et renseignements au 05 62 73 44 77). Le **Bagad de Lann-Bihoué** fêtera son soixante-cinquième anniversaire lors d'une grande tournée qui passera par Toulouse le samedi 16 juin, à 15h00 et 20h30, au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). Le spectacle humoristique et kiffant **"La fabrique à kifs"** sera donné au Casino Théâtre Barrière le jeudi 7 juin à 20h30 (renseignements et réservations au 05 62 73 44 77). **Yohann Métay** viendra jouer son one-man-show qui allie sport et culture le samedi 5 mai à 20h30 dans les murs du Théâtre des Mazades (renseignements au 05 62 73 44 77). **Jeff Panacloc** et sa marionnette Jean-Marc seront dans les murs du Bascala à Bruguières les mercredi 9 et jeudi 10 mai à 20h00 ; ils y présenteront le spectacle "Jeff Panacloc contre-attaque" (réservations au 05 62 73 44 77). La grinçante **Élodie Poux** sera sur la scène de la Comédie de Toulouse le jeudi 3 mai à 20h30 (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste **Caroline Vigneaux** viendra jouer son nouveau spectacle au Casino Barrière de Toulouse le jeudi 18 avril 2019 à 20h30 (réservations au 05 62 73 44 77). Le pinçant **Vincent Dedienne** sera présent pour deux représentations de son spectacle "Il s'est passé quelque chose…" les mardi 26 et mercredi 27 juin à 20h30 (réservations vivement conseillées au 05 62 73 44 77). ▶▶▶▶▶

INTRA MUROS
https://www.facebook.com/journal.intramuros

> ACTU

• **SPECTACLES À VENIR (suite).** Le **Cirque du Soleil** présentera son spectacle "Ovo" du mercredi 21 au dimanche 25 novembre au Zénith de Toulouse (réservations conseillées au 05 34 31 10 00). Les amateurs de spectacles ébouriffants seront ravis d'apprendre que **"Stomp"** sera joué au Casino Théâtre Barrière du 2 au 4 novembre prochain (réservations vivement conseillées au 05 62 73 44 77). L'humoriste **Issa Doumbia** sera de passage avec son spectacle intitulé "1ère consultation" au Bascala à Bruguières le vendredi 16 novembre à 20h30 (renseignements au 05 62 73 44 77). Le duo d'humoristes **Ben & Arnaud Tsamere** donnera son spectacle "Enfin sur scène" le jeudi 21 mars 2019 à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). L'humoriste qui pique **Malik Bentalha** donnera son spectacle "Encore" le jeudi 31 janvier prochain à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). Pour fêter ses dix années de scène, l'humoriste **Kev Adams** tourne avec son spectacle "Sois 10 ans" qui passera par Toulouse le samedi 4 mai 2019 à 20h30 au Casino Théâtre Barrière (réservations au 05 34 31 10 00). La **Compagnie Alexis Gruss** sera sur la scène du Zénith de Toulouse 23 et 24 mars 2019 avec le spectacle équestre "Origines", pièce en cinq actes et 29 scènes qui réunit sur la piste quarante chevaux et quinze artistes d'exception, le tout accompagné par un orchestre d'une dizaine de musiciens (réservations au 01 45 01 71 26). Face au succès rencontré par la première séance de son spectacle "Hypersensoriel" du samedi 2 juin prochain au Casino Théâtre Barrière, les producteurs de **Messmer** en ont ajouté une autre même jour même endroit à 16h30 (réservations au 05 35 31 10 00).

• **DES PERLES DE CUIVRES À LIMOUX.** Né de la volonté de l'association La Lyre de Limoux, le **"Limoux Brass Festival"** est dédié à la musique de cuivres. Ce thème s'est imposé naturellement tant sa tradition s'est installée en Limouxin. Depuis 2009, le festival propose un plateau international composé de musiciens professionnels. L'édition 2018 est la dixième, elle se déroulera su 27 avril au 1er mai dans la sous-préfecture de l'Aude. Pour célébrer ce dixième anniversaire, l'équipe de programmation a souhaité inviter des artistes qui ont marqué la décennie du festival, entourés de musiciens de réputation mondiale. C'est un millésime exceptionnel qui s'annonce et qui réunira une pléiade d'artistes du monde des cuivres : Stéphane Labeyrie, The Legendary Count Basie Orchestra, Jon Sass, Michel Godard, Les Sacqueboutiers du Capitole, The Headbangers 4XL… pour ne citer qu'eux. Plus de renseignements : www.limouxbrass.fr

• **PLAYMOBIL® HOME.** L'association Playmo du Sud propose, en partenariat avec la Ville de Saint-Orens, une grande exposition consacrée aux personnages **Playmobil®** sur plus de 600 m² les 7 et 8 avril (de 10h00 à 18h00). Pour cette première édition, ce sont plus de 5 000 Playmobil® qui seront exposés à l'Espace Lauragais (rue des Sports). Durant ces deux jours, Saint-Orens deviendra la *"capitale"* du célèbre jouet pour le bonheur des petits et des grands qui pourront découvrir en famille des scènes impressionnantes (dioramas) : la Belle Époque, le Moyen-Âge, la ferme, l'Égypte, le western, la ville, Merlin, etc. Vous pourrez aussi réaliser votre propre Playmobil® à l'atelier customisation, ou bien encore en acheter des neufs en boîte ou à l'unité, ainsi que des pièces détachées. Une tombola permettra de gagner des lots et des Playmobil® géants. L'entrée est gratuite, renseignements au 05 61 39 56 69.

• **DU LOURD À MARMANDE.** Django Django, Tryo, Eddy de Pretto, Lorenzo, Therapie Taxi, Les Hurlements d'Léo, Black Rebel Motorcycle Club, MGMT, Angèle, Marilyn Manson, Indochine, Roméo Elvis, Orelsan… ce sont quelques-uns des artistes qui se produiront lors de la vingt-deuxième édition du festival **"Garorock"** su 28 juin au 1er juillet à Marmande dans le Lot-et-Garonne. Renseignements et programmation exhaustive ici : www.garorock.com

> É. R.

Voyage en Inde

› "Yātrā"

À Odyssud, le flamenco d'Andrés Marín rencontre le hip-hop de Kader Attou sur la musique traditionnelle du Rajasthan.

© Mtmsit

Le danseur de flamenco Andrés Marín, les deux danseurs de hip-hop du chorégraphe Kader Attou et les six musiciens traditionnels de l'ensemble Divana venus du Rajasthan se retrouvent sur la scène d'Odyssud pour présenter "Yatra", pièce créée en 2015. Le flamenco prenant ses racines en Inde, Andrés Marín part en pèlerinage aux sources mythiques de son art — *« Yatra »* signifie voyage en sanscrit — pour livrer son interprétation d'une Inde actuelle. Le hip-hop de Kader Attou s'immisce dans cet échange à plusieurs voix. Les chorégraphes se connaissent, ils ont déjà dansé ensemble en faisant fusionner leurs arts à l'occasion de la Biennale du Palais de Chaillot, à Paris. Ils cherchent ici à dépouiller ces arts ancestraux des clichés qui les ont vidés de leur véritable substance pour revenir à l'essentiel. Il y a la performance athlétique du hip-hop et l'immense expressivité du flamenco, leur énergie folle face à l'envoûtement des rythmes indiens. Où la tradition devient le moteur de la modernité.

• Du jeudi 3 au vendredi 4 mai, 20h30, à Odyssud (4, avenue du Parc, Blagnac, 05 61 71 75 10, odyssud.com)

Hip-hop & danse des signes

› "Break and sign"

© Erik Damiano-lepetitcowboy.com

Le spectacle "Break and sign", proposé par Bajo el Mar, est né de la rencontre entre deux danseurs de break, deux comédiennes en langue des signes et un créateur sonore.

Il nous invite à découvrir une création chorégraphique opposant les notions d'échange, de partage, à celle de l'éloignement, de la rixe et de la frontière. La langue des signes ouvre vers le geste, le mouvement. La danse, elle, se réfère au parcours intime, à notre histoire, aux mots. Unies, elles permettent de faire tomber les barrières entre sourds et entendants. "Break and sign" offre ainsi au regard du spectateur l'intimité de la danse, la spécificité du signe, la qualité de la langue et la performance corporelle tout en ayant comme profonde conviction la valorisation des identités. Nappes poétiques et basses entraînantes, mélange des styles et des influences, créent un ensemble harmonique soutenu par les textes de Leonora Miano, sur lequel glissent les mouvements des interprètes. (à partir de 10 ans)

• Dimanche 29 avril, 20h30, à l'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

Attention au sanglier!

› "Happy Manif"

© D.R.

David Rolland invite à une déambulation participative, où l'histoire de la danse se raconte dans la nature.

Si vous rêviez de danser du Nijinski ou du Cunningham sur un parterre de marguerites, sous le regard intrigué d'un écureuil et de quelques volatiles, David Rolland est l'homme de la situation! Dans "Happy Manif (Les pieds parallèles)", en compagnie de Valeria Giuga, il rend en effet hommage aux chorégraphes qui, depuis la fin du XIXe siècle, ont été inspirés par la nature. Cette création participative invite les spectateurs munis d'un casque à suivre les indications égrenées par la bande son et par les deux chorégraphes, pour un périple joyeux et décomplexé dans l'histoire de la danse : du ballet romantique aux improvisations de la danse contemporaine, en passant par les performances farfelues des pionniers de la post-modern danse. Expérience à vivre dans des espaces verts, qu'ils soient naturels ou paysagers, "Happy Manif (Les pieds parallèles)" investit à Toulouse le parc de la Reynerie, à l'invitation de La Place de la Danse. Les participants sont alors conviés à interpréter les indications vocales entendues dans le casque ou à imiter les danseurs qui les guident pour exécuter quelques gestes : bras ondulants des cygnes de Petipa, revirements des oiseaux de mer de Cunningham, mouvements des vagues saisis par Isadora Duncan. À travers le prisme du rapport des chorégraphes aux éléments naturels, différents courants de la danse occidentale sont visités : de la notion de nature ou de *« geste naturel »*, en passant par l'idée de paysage, sans compter les explorations sur les ondulations de l'eau et de la végétation, ou encore les recherches sur des formes d'animalité. Sont alors convoqués Vaslav Nijinski, Michel Fokine, Anna Halprin, Kurt Joss, Odile Duboc, etc.

> Jérôme Gac

• Samedi 7 avril, 14h30, au Parc de la Reynerie (impasse de l'Abbé-Salvat, 05 61 59 98 78, laplacedeladanse.com)

C'est tout vu!

La maman et la putain

© Alain Richard

Au Théâtre Sorano, Claude Degliame est "Aglaé", prostituée de 70 ans dont les confessions ont été recueillies par le metteur en scène Jean-Michel Rabeux.

Sur la scène du Théâtre Sorano métamorphosée en bar pour clients solitaires, Aglaé raconte sa vie face à des spectateurs assis sur des banquettes et des tabourets. Elle est pute et en est fière. Mais *« pas salope, ni péripatéticienne »*! Elle aime dire qu'elle est une *« infirmière de bites »*. Elle était faite pour ça : à l'âge de 12 ans, elle a commencé à tripoter les copains de son frère en échange de *« 100 balles, 1 franc de l'époque »*, précise-t-elle. Soixante ans après, encore en activité à Marseille, autant dire qu'elle en a vu des vertes et des pas mûres, comme ce producteur de cinéma qui voulait qu'on le pardonne toujours dans la même position, et pas la plus confortable! Elle a même une spécialité : *« les spécialités »*, elle est ouverte aux requêtes les plus farfelues et parfois extrêmes. Plusieurs fois, elle a vu des types débarquer avec leur flingue, pour être tués… Les hommes, il en est beaucoup question, en particulier de son fils gendarme, *« une connerie »* parce qu'avoir une mère pute n'est pas facile à vivre. Ses parents n'ont jamais su, pour eux elle était secrétaire de direction. La vie d'Aglaé défile ainsi, telle qu'elle a été recueillie par Jean-Michel Rabeux. Elle nous est transmise par le corps de Claude Degliame qui va et vient en déshabillé noir parmi les spectateurs. Il y a une élégance inouïe chez cette femme libre, et libérée des horreurs du milieu et de toute soumission à un quelconque proxénète. Bien sûr, comme dans tous les métiers, tout n'a pas toujours été facile. Mais un jour, un prince arabe l'a libérée de l'emprise d'un mac dont elle était amoureuse. Au diapason de la mise en scène de Jean-Michel Rabeux, le jeu de Claude Degliame est d'un réalisme saisissant — on se souvient l'avoir notamment appréciée sur cette même scène, dans une adaptation de "L'Orestie" d'Eschyle signée Rabeux. Comédienne succulente, elle est cette femme, plus très jeune, dont on aurait pu écouter les confidences au comptoir de n'importe quel bar. La vie, tout simplement.

> Jérôme Gac

• "Aglaé", jusqu'au samedi 31 mars, 20h00, au Théâtre Sorano (35, allées Jules-Guesde, 05 32 09 32 35, theatre-sorano.fr ou 05 62 48 54 77, theatregaronne.com)

"Gravitación"

Eduardo Chillida

Eduardo Chillida est une autre des grandes figures de l'art moderne mise à l'honneur au musée des Abattoirs.

Dès les années 1950, l'artiste espagnol Eduardo Chillida (1924-2002) participe du renouvellement d'une sculpture qui fait fi des contraintes de la matière. Associant le travail de la forge du fer à la modernité sculpturale, englobant l'espace environnant, il contribue alors à une redéfinition de la sculpture menée en parallèle par Tony Smith aux États-Unis ou encore Antoni Caro en Grande-Bretagne. Dans la continuité de l'œuvre de l'artiste, qui concevait le "Peigne du vent", son chef-d'œuvre appuyé sur la côte Atlantique à Saint-Sébastien, comme une sculpture, un espace architectural et un lieu soumis aux lois de la mer et du vent, l'exposition proposée aux Abattoirs abordera des thématiques centrées sur les quatre éléments. Elle propose notamment de réunir un ensemble d'œuvres marqué par la préoccupation d'Eduardo Chillida pour les notions de gravité, de vide et de plein. Plus qu'une approche esthétique de la sculpture, le projet illustre la vocation de l'artiste pour la création de volumes qui sont autant de lieux physiques, spirituels et humanistes.

"Peine Del Viento" © Musée Chillida Leku

Portant sur des thématiques propres à l'artiste, telles que les limites de l'espace et de la matière ou encore l'implication de l'art dans l'espace public et la nature, l'exposition regroupe près d'une soixantaine de sculptures des années 1948 à 1999. De même, elle regroupe une sélection d'œuvres graphiques, parmi lesquelles des découpages et des collages qui poursuivent l'expérience de l'espace et de la matière. Une sélection de gravures d'affiches consacrées aux droits de l'homme soulignera l'engagement humaniste de l'artiste. Elle est également complétée par une documentation inédite de films et de photographies. La disposition de certaines sculptures, notamment suspendues, tente un dialogue direct avec la singularité architecturale du bâtiment des Abattoirs, proposant un véritable défi à la gravité.

Ce corpus d'œuvres s'appuie sur les collections du Musée Chillida-Leku, issues du fonds d'atelier de l'artiste, ainsi que sur des collections publiques et privées françaises et espagnoles comme celles du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia à Madrid ou du MACBA, Museu d'Art Contemporan de Barcelone. Cette exposition aux Abattoirs offre ainsi le moyen de redécouvrir le travail de cet artiste majeur de l'histoire de la sculpture, dont des œuvres aujourd'hui moins visibles. Présentée en écho à la collection d'œuvres de l'Observatoire de l'Espace du CNES, cette exposition illustre également combien la pensée d'Eduardo Chillida s'engage elle aussi avec l'enjeu de la gravité et du dépassement du poids de la matière en sculpture.

• Du 5 avril au 26 août, du mercredi au dimanche de 12h00 à 18h00 (le jeudi jusqu'à 20h00), au Musée des Abattoirs (76, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 58 00)

> LES IDÉLODIES

Combat de box!

Connaissez-vous le concept des "Box" ? Fromage, week-end, bien-être, beauté, collants... il en existe de toutes sortes. J'en ai découvert des 100 % locales. 1, 2, 3 : box!

CHERCHEZ LA BOX!

Au mois d'avril, **"Clicher"**, l'application « *Made in Toulouse* » et eco-friendly qui vous permet d'imprimer vos photos, lance une chasse au trésor inédite! Elle permettra aux participants de découvrir des lieux emblématiques de la Ville rose et de gagner vingt box photos. Pour jouer, suivez la marque sur les réseaux sociaux. Des indices y seront postés tous les lundis du mois!

• *www.clicher.fr*

> "LA BOX TOULOUSAINE"

En mars 2017, Pauline, puis Marine et Maeva, trois jeunes étudiantes de l'Institut Catholique de Toulouse, ont lancé la première édition de "La Box des Toulousaines". Dans la boîte ? Des objets, des bons-cadeaux, des surprises 100 % féminines, qu'elles sont allées dénicher dans leurs boutiques préférées. Elles ont créé une version découverte à 15,00 € et une prémium à 25,00 € dans lesquelles on retrouve quatre objets : accessoire mode ou beauté, bijou, déco… et un petit bonus à la clé! Trois éditions sont déjà sorties dans la place toulousaine et elles sont parties comme des petits pains… On suit les filles sur Internet et on attend la prochaine avec impatience!

• *www.instagram.com/laboxdestoulousaines*

> "BOX NATSUKO"

Chez Natsuko, on n'est pas Toulousains, mais Tarnais! Et surtout, 100 % nature! Marie-Alexandra et Patrick ont décidé de se lancer dans les soins cosmétiques naturels. Parce qu'ils en avaient marre des produits nocifs pour la peau, ils ont appris à fabriquer les leurs jusqu'à lancer leur propre gamme à la fin de l'année 2017. Ils ont commencé par concocter deux coffrets à base de sauge et bergamote, en éditions limitées. Tous jolis, ils sont illustrés par l'artiste Little Madi. À l'intérieur, on y trouve du *« Sérum Visage Revitalisant »* aux huiles de chia et de chanvre pour le coffret "Sauge", un *« Sérum Éclat Riche »* en caroténoïdes naturellement issus de la carotte et du son de riz, mais aussi en phytostérols végétaux pour celui à la bergamote. Huile pour corps, visage, barbe, cheveux : tous les deux sont mixtes. On les trouve à Toulouse dans la boutique Bonnie & Clyde Factory (1, rue du Coq d'Inde) et à La Fabrique Indépendante près d'Albi au prix de 79,00 €.

• *www.facebook.com/soinsnatsuko*

> "LES ÉPUISETTES"

Créée en 2007, Comme un Poisson dans l'Art est une association toulousaine qui a pour but de soutenir et promouvoir des artistes locaux émergents ; les accompagner dans leurs projets artistiques et dynamiser leur rayonnement. Dans le cadre de ses activités de promotion, et pour mettre en place un circuit court entre les artistes et le public, l'association a imaginé "Les Épuisettes Culturelles", un projet original qui a tout d'une box estampillée *« Art »*. Le principe ? Sur la base d'une contribution annuelle, vous souscrivez à quatre épuisettes par an d'une valeur de 45,00 € chacune. À l'intérieur, on trouve cinq propositions artistiques d'actualité : spectacles, événement, rencontres, ateliers ou biens matériels culturels… avec un joli mélange de styles et parfois des offres exclusives. Elles peuvent même être adoptées en formule réduite (25,00 €) ou duo (60,00 €). Elles sont en plus remises lors d'une soirée spéciale et conviviale où l'on présente les artistes…

• *www.lesepuisettes.fr*

> "MA CRAFTINE BOX"

Carole, fan de couture, et sa moitié Christophe, informaticien, ont décidé d'allier passion et compétences pour créer "Craftine", une mercerie en ligne basée dans le Gers. Et depuis trois ans, ça cartonne! Surfant sur la tendance du *« Do It Yourself »*, ils proposent même sur leur site Internet une box sans abonnement et 100 % couture. À l'intérieur, des tissus, des coupons, de la mercerie et une proposition de patron à réaliser avec les objets de la boîte. *« On aime faire découvrir des choses atypiques. On chouchoute nos clientes. On aime aussi quand elles expriment leur créativité »*, explique Carole. Et ça marche! Sur la page Facebook de "Craftine", c'est une vraie communauté qui partage des réalisations originales. Démarré en couple, le projet réunit aujourd'hui huit personnes. Et cela ne va pas s'arrêter là! Vous souhaitez commander une box ? C'est 33,90 € avec le patron en PDF à imprimer ou 3,50 € de plus avec sa version papier. Vous pouvez la recevoir ensuite tous les bimestres entre le 15 et le 20 du mois.

• *https://box.craftine.com*

> "L'ALTERNATIVE BOX"

J'ai tout de suite dit oui quand on m'a demandé d'essayer "L'Alternative Box" : un petit coffret cadeau permettant de découvrir les médecines douces et les pratiques bien-être alternatives. Je l'ai reçu dans ma boîte aux lettres… je l'ai ouvert et j'ai suivi le guide.

> Elle vient d'où ? <

C'est Isabelle Priquet, thérapeute en épanouissement personnel et périnatal depuis huit ans et qui exerce à Castanet-Tolosan, qui en a eu l'idée. Son objectif ? Faire découvrir au grand public les nouvelles méthodes et philosophies dédiées à l'épanouissement et au développement personnel. Et qui de plus amateur, de terre à terre, voire même de plus sceptique, que moi pour tester cette petite nouveauté et partir à l'aventure ?

> Comment ça marche ? <

Je récupère donc le petit coffret qui entre pile-poil dans ma boîte aux lettres. À l'intérieur ? : une carte postale avec mantra, un bracelet en tissu et, surtout, un code à dix-neuf chiffres qui permet d'accéder aux offres correspondantes à ma box : j'ai la version découverte à 49,00 €. Il en existe une *« épanouissement »* à 129,00 € et une *« exception »* à 179,00 €. Mais ne soyons pas trop gourmands. Je me rends donc sur le site www.alternativebox.fr, je crée mon espace personnel, j'entre le sésame… et je découvre.

> Une multitude de propositions <

"Massage Tui Na", "Atelier de fabrication de cosmétiques naturels", "Hypnose Ericksonnienne", "Art-thérapie", "Qi Gong", "Nursing Touch", "Magnétisme Ilahinoor", "Chant Diphonique Méditatif", "Yoga Vinyasa"… Je ne connais pas la moitié de ces disciplines, ne serait-ce que les noms. C'est quand même vachement différent de la "Smartbox", la "Wonderbox" et de tous ces trucs que tu achètes quand tu ne sais pas quoi offrir aux gens. Alors je décide de me jeter à l'eau, à l'aventure… mais pas trop! J'opte pour une expérience que j'estime raisonnable : une séance de réflexologie combinée d'une heure à l'Institut Gaia*, quartier Saint-Cyprien, au centre ville. J'appelle celle qui se nomme Sarah Dhari, praticienne depuis huit ans, en institut et en clinique. Adepte de la naturopathie. Rendez-vous est pris dans une semaine.

> Ma séance de réflexologie <

Je suis en totale confiance quand j'arrive à l'institut. Je suis saine de corps et d'esprit et c'est forcément ce que va révéler cette séance de réflexologie. Je m'allonge sur la table de massage chaude et je laisse Sarah et ses doigts de fée me masser en effectuant des points de pression depuis mon cuir chevelu jusqu'à mes pieds. Une heure de détente maximum et à la fin : un constat imparable! Je suis un peu déglinguée voire mal foutue, stressée, ballonnée et tendue. Je repars de ma séance à la fois inquiète et flegmatique. Inquiète, pour mon hygiène de vie : il me faut manger mieux, moins vite, plus de légumes, consommer moins de pâtes, de vin, de fromage et de charcuterie. Surtout, je dois écouter mon corps. Flegmatique, parce que je me suis bien décidée à suivre ce dernier mantra : oui, ce soir, c'est spaghettis carbonara, préparés par mon amour de chef… Certes, je ne suis pas la plus appliquée des apprenties mais je suis prête à relever d'autres défis… Cette "Alternative Box" m'a ouvert l'esprit!

• *www.alternativebox.fr, * Institut Gaia : 4, rue Courte, métro Saint-Cyprien/République, 05 34 51 24 28*

> Élodie Pages
www.hello-toulouse.fr

Retour en ville

© Joël Arpaillange

> Les Grandes Bouches

Ça fait plus d'une décennie que les musiciens-citoyens toulousains Les Grandes Bouches distillent leur style poético-humaniste multiforme. Les voici de retour dans une nouvelle formule, avec de nouvelles chansons, un nouvel album et un nouveau spectacle.

C'est en préambule à la sortie de leurs deux prochains CD's, en septembre prochain, qu'ils réalisent le vieux rêve de faire la *« Tournée mondiale de Toulouse »* afin de présenter leur nouveau projet. Ce "Tour de chant…" sera accompagné par une sortie régulière de clips jusqu'à la présentation des albums. Dans ce nouveau spectacle, Les Grandes Bouches reviennent à la base de leur travail : la voix, le swing et leur rapport unique avec le public. "Chansons aiguisées, le tour de chant" représente la quintessence de leur engagement autour du chant et du chant choral qu'ils portent depuis des années. Dans ce concert souvent interactif, le public devient tour à tour chorale, auditeur, découvreur d'émotions, acteur et interprète des plus belles chansons du groupe. Le tout autour des textes d'Aragon, Francis Ricard, Magyd Cherfi ou bien encore Philippe Dutheil, se retrouvant sur un "Amour sorcier" de Nougaro… Difficile de faire la part des choses entre improvisation et travail millimétré, mais ces *« funambules de la corde vocale »* et ces *« trapézistes musiciens »* enchainent jongleries et acrobaties vocales sans jamais mettre en péril l'harmonie de leur prestation. Car la grande affaire de ce spectacle est là : frotter les voix les unes contre les autres, les serrer comme des mains, les mélanger comme des corps!

• Samedi 31 mars, 21h00, au Taquin (23, rue des Amidonniers, 05 61 21 80 84)
• Vendredi 6 avril, 21h00, à l'Impro (7, rue Gambetta, métro Capitole, 05 61 21 78 94)
• Samedi 28 avril, 21h00, à L'Astronef (3, place des Avions, métro Saouzelong)

Milit'action!

> "Bazar au Bazacle"

Tity Twister Brass Band © Isasouri

Les Trash Croutes © D. R.

Depuis onze ans maintenant, le "Bazar au Bazacle" propose un temps de libre circulation de la pensée, des savoirs et de la création artistique.

Parce qu'il est encore et toujours nécessaire de faire acte de résistance face aux urgences sociales et écologiques, "Bazar au Bazacle" s'installera sur le site du Parc des Sports du Bazacle (quartier Amidonniers à Toulouse) pour quatre jours festifs, militants et ouverts à tous et à toutes. Cette année encore, la programmation alternera entre propositions artistiques, ateliers, débats et concerts. La manifestation permettra également au public de découvrir le travail de différentes associations alternatives et solidaires. *« Parce que, plus que jamais, nous défendons l'idée d'une culture vivante et populaire, génératrice de lien social, partie prenante de tous les combats pour la dignité des êtres humains. Les inégalités toujours plus criantes doivent être dénoncées, et il est urgent de faire entendre, de réfléchir ensemble sur un autre champ social des possibles. Pour cela, des temps d'échanges et de débats ainsi que des ateliers de décryptage médiatique ont été aménagés, en journée comme en matinée avec des petits déjeuners citoyens, afin d'échanger sur différentes thématiques telles que l'égalité homme-femme, la montée de l'extrême droite en France et en Europe ; nous réfléchirons également sur la question de l'accueil des exilé(e)s et la résistance aux expulsions. Enfin, nous questionnerons les conditions de travail et les droits sociaux. Tous ces sujets seront animés par différents intervenants et associations. »* La volonté du collectif du Bazacle est résolument de rêver, d'imaginer, de ressentir, d'expérimenter, de donner à réfléchir, penser et partager… ensemble, pour retrouver les chemins de l'Utopie. Côté concerts et spectacles, notons la présence de la Fanfare des Chalets, mais aussi des compagnies Le Poisson Soluble, Les Voix du Caméléon et A'Corps Imparfaits… et aussi Prisca de Grimon (petite forme muette clownesque et très féminine), Tara's Folk (version semi-acoustique des Booze Brothers), Tity Twister Brass Band (afro-beat vs jazz), Kalifourchon (théâtre d'ombres pour les p'tits bouts), Fanfare Cannary (musique tendre et féroce), Les Trash Croutes (quintet féminin pop et kitsch)… et nous sommes loi d'être exhaustifs!

• Du samedi 28 avril au mardi 1er mai au Parc des Sports du Bazacle (1, impasse du Ramier des Catalans). Participation libre mais nécessaire, renseignements et programme détaillé : www.bazaraubazacle.org

> DISQUES D'ICI

> SIDILARSEN
"In Bikini dura Sidi"
Verycords/Warner Music
Groupe majeur et antédiluvien de la scène métal française, **Sidilarsen** se caractérise par sa puissance, sa fureur et son énergie. Plus particulièrement sur scène, les spectateurs du dernier "Hellfest" en ont encore les oreilles qui bourdonnent. Après des albums studio de haute tenue, il était couru d'avance que les Toulousains allaient enfoncer le clou et nous livrer une bombe en pleine face. Voilà qui est fait avec ce "In Bikini dura Sidi" enregistré à domicile, avec son public, dans la maison mère qu'est la salle le Bikini en banlieue toulousaine. Un CD + DVD qui retrace vingt années d'une carrière tonitruante en vingt titres majeurs du combo, un véritable cadeau pour les fans! Un live réalisé par Julien Mettenich (Mass Hysteria, Alice Cooper…) que celles et ceux qui ne connaîtraient pas encore apprécieront également, surtout s'ils aiment les sonorités electro-rock-metal et les voix gutturales, ainsi que les textes qui envoient le bois tel ce "Retourner la France" d'ouverture absolument rêvolutionnaire. (Éric Roméra)

• Plus de plus : http://www.sidilarsen.fr

> SKILL CREW
"Ambiance barbecue"
Autoproduction
Dès le premier titre, nous voici plongés dans le bain des sonorités 1990/2000, un gloubi-boulga à la fois *« old school »* et *« new school »* où se mêlent allègrement rock, ragga, hip-hop, punk et fusion hardcore que les membres du quintet toulousain maîtrisent à merveille. Il faut dire que **Skill Crew** compte en son sein Nicolas Birotheau l'un des chanteurs-toasters des géniaux et regrettés Spook & the Guay puis Boom Club, ainsi que des agités ayant œuvré dans des formations non –moins énergiques telles Spank, Underzut ou bien encore The Branlarians (notons la présence à la batterie de Benoît Pla dont les plus anciens d'entre nous avaient découvert les prouesses dans la groupe Simili Martiens en 1995). Les gars de Skill Crew ne s'en cachent pas, ils apprécient Senser, Urban Dance Squad, Asian Dub Foundation, Rage Against the Machine, Yellowman, Macka B… ça tombe bien, nous aussi! Signalons que ce E.P. quatre titres (trop court!) de Skill Crew avait été précédé par une rumeur tenace : la formation a la réputation de mettre le feu de manière systématique lors de ses concerts. (É. R.)

• Plus de plus : www.skillcrew.fr
• En concert le dimanche 20 mai, 16h00, à Castelssarasin (dans le cadre du festival "Grain de sel")

> RED JACK
"Là-bas"
Pil Sector Production
Ça fait quelques années déjà que l'on entend parler du duo **Red Jack**, une quinzaine à vrai dire. Basé à Ramonville-Saint-Agne en banlieue toulousaine, le couple partage sa musique entre Paris et le Sud-Ouest où il s'est créé un public. On aime leur musique qui frôle le minimalisme sans jamais verser dans la pauvreté ; une forme d'esthétique entre rock, pop et folk souvent empruntée par d'autres duos légendaires français, nous on pense à Niagara version rock ("Sauvage ma rose" et son chouette violoncelle). Un Red Jack qui fait preuve de bon goût en reprenant les Coasters dans une fidèle reprise de "Three cool cats" ; il faut dire que tous deux avouent leur passion commune pour Lee Hazlewood & Nancy Sinatra, Les Rita Mitsouko… mais aussi pour Bashung, Miossec ou bien encore Gainsbourg… Vous voyez l'genre ? Ce troisième album, fait de plumes et d'épines, est une véritable réussite, le duo s'étant adjoint les services d'amis musiciens eux aussi très doués. Un vinyle 33 tours très joli qui contient son coupon de téléchargement. (Michel Castro)

• Disponible ici : www.red-jack.net

> EXPOS

> "Le joli monde d'Anne Brouillard" illustrations

La Médiathèque Côte Pavée et la Bibliothèque Pinel s'associent pour présenter les images d'albums d'Anne Brouillard, artiste à l'œuvre poétique et visuelle, et qui constitue une multitude d'invitations à des promenades imaginaires. L'exposition, qui présente vingt-cinq œuvres dans les murs des deux bibliothèques, se veut un cheminement à travers ses albums et ses différentes techniques. Née en 1967 à Louvain en Belgique, d'un père belge et d'une mère suédoise, Anne Brouillard s'est formée à l'illustration à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles. Elle est auteur et illustratrice d'une quarantaine de livres dans lesquels on retrouve une observation délicate de la nature et de la place de l'être humain ainsi que l'importance du quotidien qu'elle habille de lumière et de poésie. Elle a reçu en 2015 le Grand prix triennal de littérature de jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles en Belgique.

• Jusqu'au 11 avril à la Médiathèque Côte Pavé (125, avenue Jean Rieux, 05 61 54 72 91) et à la Bibliothèque Pinel (7, place Marius Pinel, 05 61 54 28 93). Entrée libre et gratuite.

> "Never Mind", André Mérian photographie

Le Château d'Eau présente ce printemps "Never Mind", la dernière série d'André Mérian réalisée fin 2016. Alors que ses séries antérieures portaient sur la question du paysage, de son évolution et de la trace laissée par l'homme, telle celle réalisée par cet auteur, en 2009 à Toulouse, lors d'une résidence organisée par le Château d'Eau, André Mérian, ici s'éloigne de ses travaux de *« paysages documentaires »*, se concentre sur des fragments de paysages et d'objets du quotidien pris en plans rapprochés. Il nous livre dans ce travail, une vision très personnelle du quotidien qui l'entoure en mettant en avant une sensation de *« laisser –aller »* qu'il tente de nous faire ressentir avec des photographies semblant avoir été choisies au hasard de ses flâneries : des carreaux de faïence de salle de bain, un rideau opaque, un coin de rue, un papier froissé, une cascade, un angle de mur…

• Du 5 avril au 24 juin à la Galerie du Château d'Eau (1, place Laganne, métro Saint-Cyprien/République ou Esquirol, 05 61 77 09 40)

> "Mal de mer", Anthony Jean photographie

« Prendre la mer sur les plages libyennes pour rejoindre l'Italie, c'est s'engager sur l'axe migratoire le plus mortel au monde, on estime actuellement à 50 000 le nombre de corps au fond des eaux internationales. En 2017, 120 000 candidats à l'exil sont arrivés vivants au bout de ce périlleux voyage. Ces hommes, femmes, enfants fuient la pauvreté, la guerre, la persécution, la torture et l'esclavage. Ce qu'ils appellent "L'enfer libyen"… Aussi lorsque des ONG affrètent des navires pour porter secours à leur embarcation en détresse, il m'est donné de photographier sur le pont de ces bateaux ceux qui ont survécu à l'une des épreuves les plus traumatisantes de leur vie. Avant qu'ils se préparent à accoster sur le sol européen, dans cet instant d'insouciance entre deux mondes, entre ciel et mer, s'opère alors comme une renaissance. » Anthony Jean est photojournaliste freelance. En 2017, il a passé plus de quatre mois en mer à photographier des opérations de sauvetage au large des côtes libyennes, principalement à bord de l'Aquarius, bateau sauveteur de l'ONG SOS Méditerranée France.

• Jusqu'au 12 juin, du lundi au vendredi de 8h00 à 19h00, chez Photon (8, rue du Pont Montaudran/place Dupuy, métro François Verdier, 05 61 62 44 95)

> "Chirurgie d'une guerre : crayonnés à la baïonnette", Gus Bofa dessins de guerre

En écho à l'exposition présentée par la Mémo de Montauban, le Musée de la Résistance et du Combattant de la Cité d'Ingres propose cette exposition consacrée à Gus Bofa, artiste-soldat de la Première Guerre mondiale. Grièvement blessé le 7 décembre 1914, Gus Bofa refusa de se laisser amputer. Il réussira à intéresser un chirurgien qui lui sauvera les jambes au prix d'une série d'opérations longues et difficiles. Trimballé de ville en ville, il endurera la promiscuité et la rigueur des hôpitaux jusqu'à sa démobilisation. Au cours de cette période, il réalisera de nombreux crayonnés racontant le quotidien des hôpitaux militaires. Dans l'univers de Gus Bofa, l'humour et la satire se côtoient de manière presque insouciante.

• Jusqu'au 29 juin, du mardi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00, au Pôle Mémoire (2, boulevard Herriot à Montauban, 05 63 66 03 11)

››› Jeune public

› Marionnette-théâtre d'objets

© Daniel Margrez

Prenez un petit pirate facétieux, plongez-le dans les bras d'une Belle, incorporez aussitôt un méchant jaloux, perfide et mesquin (gare aux grumeaux), portez le tout à ébullition et touillez ferme avant de laisser reposer (mais pas trop) jusqu'à ce que… tout explose! Vous avez alors un magnifique spectacle de marionnettes assumant totalement un côté burlesque lorgnant vers Tex Avery, le tout sans un mot mais force bruitage! Voilà une bien belle surprise que cet **"En attendant Coco"**, spectacle visuel sans paroles de la Compagnie Le Loup qui Zozote. Portés par une énergie diabolique, les deux marionnettistes manipulent à une vitesse stupéfiante pas moins de cinq types différents de marionnettes tout en assurant bruitage et *« effets spéciaux »* en direct. Sans parole mais baigné dans un environnement sonore pétillant, "En attendant Coco" est un hymne à la malice et à la joie! (dès 3 ans)

• Du 4 au 14 avril, les mercredis et samedis à 15h00, puis du 17 au 21 avril, du mardi au samedi à 11h00 et à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)

› Théâtre d'objets animés : "Pop-up"

© Jacopo Niccoli

La compagnie emblématique du théâtre italien **Teatro Delle Briciole** propose une exploration de l'imaginaire enfantin pour les 3 à 6 ans. En réinventant le livre animé (aussi appelé livre pop-up) sous forme théâtrale, ce spectacle entrelace les aventures d'un enfant de papier et d'une petite balle énigmatique. Les rythmes, couleurs et sons qui le composent sont un puissant moyen de découvrir les émotions de base et de créer des associations entre sentiments, formes et couleurs. Des petites histoires naissent de presque rien : une apparition, un désir d'aller, de courir, de saisir, une envie de fuir, un temps d'attente… Le spectateur suit ce ballet de formes géométriques, de couleurs et de sons qui se métamorphosent sans cesse. Comme dans un livre, l'image est support de rêve, tremplin d'émotions vives.

• Samedi 7 avril, 16h00, à Odyssud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odyssud-Ritouret, 05 61 71 75 15),
• Mercredi 11 avril, 18h00, au Centre Culturel de Ramonville (place Jean Jaurès, 05 61 73 00 48)

› Concert : "Pitpit!"

© Claire Saint-Blancat

"Pitpit!", "Pitpit!", le nouveau spectacle de **Marin**, c'est pour les écoliers (dès 6 ans). Y'a du sauvage raffiné, du domestique encanaillé, douze baguettes, six bras, quatre mentons et des chansons. Y'a des moutons en dépression, des éléphants dans les jardins, un canapé dans la baleine, des poèmes de poètes : Jacques Roubaud, Hervé Suhubiette, Manu Galure, Émilie Cadiou. Y'a Les animaux de tout le monde[1], y'a Les animaux de personne[2], des bestioles sous le tapis, des animaux chics et louches… vous avez un moucheron sur le nez. Ça pianote, ça percute et ça déménage! Tintinnabulez, instruments zélectroniques, marimbas et kasskass! Ronflez, basses et contrebasses! Vibrez, vibraphones! Brûlez, pianos! Soufflez, poumons! On sort le bestiaire du vestiaire…

• Du 24 au 28 avril, du mardi au samedi à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85).
• [1] et [2] sont des recueils de poèmes de Jacques Roubaud

› Théâtre d'ombres/Marionnettes

© D.R.

La compagnie La Née-La-Nuit propose **"Les bottes jaunes"**, spectacle de marionnettes à destination des 4 ans et plus. Deux petites bottes jaune vif et fantasques, une tête lisse comme un galet, un bateau en papier dans les profondeurs d'un rêve, vont et viennent, nous embarquent d'une rive à l'autre, d'histoires bizarres en rêves fous, sautillent, bondissent, trépignent, de personnages étrangement attachants en situations cocasses ou contemplatives. Mené par une marionnettiste presque invisible, c'est un ballet d'images oniriques et farfelues, naïves et dissonantes qui se mettent à vivre intensément. Un univers original, tendre et cruel, drôle et poétique, une histoire en boucle écrite au fil des images comme une comptine insolente. Haïku visuel pour marionnettes, ombres, mains et autres objets… Un spectacle qui raconte avant tout la liberté et la puissance de l'imaginaire.

• Mercredi 18 et jeudi 19 avril, à 10h00 et 15h00, au Chapeau Rouge (56, allées Charles de Fitte, métro Saint-Cyprien/République)

› Théâtre pop-up chorégraphié

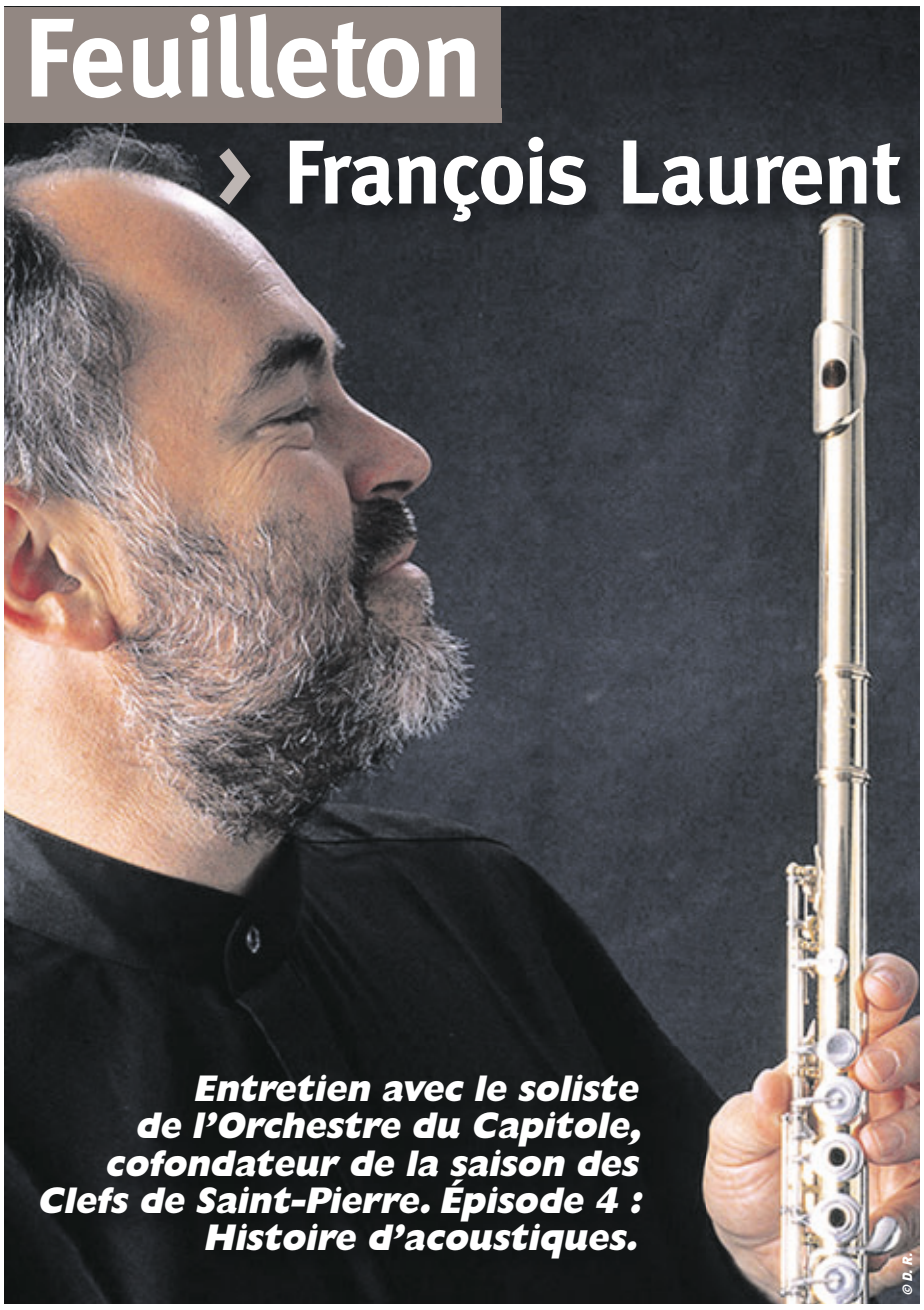
© Laetitia Lazizi

« Je cherche à inventer la couleur et la forme de mes rêves. Comme le chant d'un oiseau, le commencement d'un monde nouveau, plein d'humour et de magie. » Joan Miró. Dans **"Lune et Soleil"**, la Compagnie Mercimonchou tente, au travers d'images tendres, surprenantes ou poétiques, une approche sensible et vivante de l'univers coloré, lumineux et vibrant de Joan Miró, peintre catalan qui porte autour de lui et dans son œuvre le regard de l'enfance (jeu de formes et de signes, spontanéité du geste, amour de la couleur). Théâtre d'images né du désir d'un travail art plastique en 3D, inspiré d'un choix précis de tableaux, "Lune et Soleil" déplie et replie l'œuvre de Miró à la façon d'un livre pop-up. La scène, espace poétique imaginaire, transporte ce monde fait d'associations, de signes et de symboles dans les effets à tirettes, à languette, à fenêtre, du livre animé, dont les mécanismes créent des volumes en mouvement. (dès 1 an)

• Mercredi 25 avril, 16h00, à l'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

Feuilleton

› François Laurent



Entretien avec le soliste de l'Orchestre du Capitole, cofondateur de la saison des Clefs de Saint-Pierre. Épisode 4 : Histoire d'acoustiques.

« Nous partons chaque année en tournée, au moins une fois par an, parfois deux, parce que le binôme Tugan Sokhiev/Orchestre du Capitole est très demandé. Cette saison, deux grandes tournées ont été programmées, en Amérique du Sud à l'automne puis au Japon, en mars. Depuis que l'effectif de l'orchestre est passé à 125 musiciens, il est tout à fait possible de partir en tournée tout en étant présent à Toulouse avec un effectif plus réduit pour assurer les représentations au Théâtre du Capitole d'un ballet, d'un opéra de Mozart ou de Rossini. Le Conseil régional nous confie également la mission de décentraliser des concerts dans la région. Nous sommes par ailleurs présents chaque saison à la Philharmonie de Paris, ce qui est devenu une nécessité pour un grand orchestre français comme l'Orchestre du Capitole, mais nous ne sommes pas les seuls. L'acoustique y est excellente, peut-être un peu généreuse mais elle est d'un grand confort pour les musiciens. Nous y avons un retour qui est moins présent à la Halle aux Grains. L'acoustique de la Halle aux Grains a beaucoup changé depuis que la salle a été refaite : il y avait auparavant une grande réverbération, un peu modérée par la présence du public. À l'époque, avec les gradins en béton et les banquettes en skaï (sans dossier), on pouvait y entasser jusqu'à 3 000 personnes, mais l'acoustique était bonne, même s'il pouvait y faire très chaud. Je suis viscéralement attaché à la Halle aux Grains : elle est pour moi l'identité forte de l'Orchestre. Pour les Toulousains, les deux noms sont associés de manière *"importantissime"*. C'est la Halle aux Grains qui a vu naître les cycles de concerts créés par Michel Plasson (cycles Beethoven, Brahms, etc.). On parle aujourd'hui de construire une salle dans l'ancienne prison Saint-Michel. Mais si on n'y met pas le paquet sur le plan financier, je me demande ce qu'on va faire : la Philharmonie de Paris a coûté pas loin de 400 millions d'euros, la Philharmonie de l'Elbe — qui est une salle extraordinaire à Hambourg — 850 millions d'euros. Si on fait une salle avec de petits moyens à Toulouse, on prend le risque de faire pire que ce qui existe déjà! Est-ce que cela vaut vraiment la peine de mettre 250 à 300 millions d'euros dans une nouvelle salle pour un résultat qui ne sera pas à la hauteur des espérances des musiciens et du public ? Et avec une image à construire… Je ne veux pas faire de polémique mais je me pose la question. C'est peut-être parce que j'ai passé trente-cinq ans dans cette salle que j'y suis aussi attaché. Parmi les salles dans lesquelles j'ai joué, j'aime beaucoup la Philharmonie de Cologne, en Allemagne, je trouve aussi extraordinaire — mais dans un genre très différent puisque ce n'est pas une salle de concert à proprement parler — le Théâtre Colón à Buenos Aires, le Musikverein à Vienne, évidemment, qui est une salle rectangulaire, toute en longueur, mais qui sonne admirablement… ».

> Propos recueillis par Jérôme Gac

• Les Clefs de Saint-Pierre : « Élégance française » (Ravel, Saint-Saëns, Poulenc, Françaix, Debussy) par F. Laurent (flûte), C.-Y. Cheng (hautbois), F. Tardy (clarinette), E. Richard (basson), T. Hocquet (cor), P. Monferran (piano), lundi 30 avril, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 06 63 36 02 86, lesclefsdesaintpierre.org)

Bass hero
› Marcus Miller

© Ingrid Hertfelder Photography

Ouh là là ! Marcus Miller himself sera sur la scène du Casino Théâtre Barrière ce mois-ci! Ça va groover du côté du périphérique sud.

C'est un bassiste majeur qui vient fouler la scène du casino car il a signé rien moins que "Tutu" de Miles Davis — ce à l'âge de 22 ans! — en même temps qu'il a joué sur six albums du légendaire trompettiste. Mais si ce n'était que ça… car l'homme au pork pie noir a émargé sur quatorze albums de David Sanborn et signé près de vingt albums en leader. Sa discographie est pour le moins éléphantesque et si vous y ajoutez l'énormissime "Nougayork" de Claude Nougaro ou bien encore le chatoyant "Tenderness" d'Al Jarreau qu'il a produits, vous aurez une petite idée de son CV grand luxe. Il faudrait également préciser qu'il a longtemps été le bassiste attitré d'Aretha Franklin. Bref, c'est du lourd… du très lourd même qui s'offre à nous! Mais outre cette carrière à peine croyable, c'est son style bourré de funk qui le caractérise. En adepte du slapping, une technique qui donne beaucoup de tonicité et de punch à la musique, il propose un son qui déménage, vibre et groove d'une manière assez sensationnelle. Reste qu'il serait erroné de ne voir en Marcus Miller qu'un bass hero. Il fait bien entendu partie de ce minuscule groupe d'instrumentistes qui manient la quatre cordes avec race et vélocité. Et sa musique pleine d'âme, sous ses airs de moteur de F1, laisse entrevoir une grande sensibilité. On ne saurait donc vous conseiller de parier pour ce concert… vous en aurez pour votre argent.

> Gilles Gaujarengues

• Lundi 9 avril, 20h30, au Casino Théâtre Barrière (île du Ramier/18, chemin de la Loge). Renseignements et réservations au 05 56 51 88 23

› Jazz-tango... et maestria

Lionel Suarez réussit le pari de réunir une formation exceptionnelle autour de l'univers de celui qui restera comme le plus grand des chanteurs de tango : le Toulousain d'origine Carlos Gardel. L'exceptionnel Lionel Suarez met son accordéon au service des vagues lancinantes et parfois houleuses d'une musique qui libère les plus enfouis des sentiments. Autour de lui, trois forces musicales : **Airelle Besson** à la trompette, **Vincent Ségal** au violoncelle et **Minino Garay** aux percussions. Une instrumentation originale et la rencontre de quatre personnalités marquantes de la scène musicale française actuelle, qui rafraîchissent un répertoire mythique à travers le prisme de leurs parcours singuliers.

• Mercredi 11 avril, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40, www.sallenougaro.com)

© Maxime de Bolliver

© Marco Borgreve

Oud meet jazz
› Anouar Brahem

On pourrait gloser presqu'à l'infini sur le mariage entre la musique orientale et le jazz à propos d'Anouar Brahem. Reste qu'on serait assez éloigné de la réalité. Pas la peine en effet d'évoquer un soi-disant exotisme. Car si l'oudiste tunisien apporte des sons et des phrases nord-africains, il est l'un des musiciens de jazz les plus en vue, et ce, depuis bon nombre d'années. On se rappelle, et on aura raison, "Madar" qu'il avait co-signé avec Jan Garbarek et Shaukat Hussain, ou bien encore "Thimar" avec John Surman et Dave Holland : de véritables perles! De celles pour lesquelles on ferme les yeux et qui nous embarquent très haut. Anouar Brahem est revenu en 2017 avec "Blue Maqams", un magnifique projet, poétique à souhait, dans lequel on trouve Dave Holland, Jack DeJohnette et Django Bates. C'est délicat au point que toutes les phrases ressemblent à des bijoux. Ces orfèvres de haute volée signent là un projet qui se savoure dans le plus profond des silences, et il y a tout lieu de croire que la salle d'Odyssud sera pleine à craquer et qu'on entendra les mouches voler… à moins que celles-ci ne décident d'éprouver elles aussi cette superbe musique. Ce qui ne nous étonnerait qu'à moitié.

> G. Gaujarengues

• Lundi 9 avril, 20h30, à Odyssud (4, avenue du Parc, Blagnac, tram Odyssud-Ritouret, 05 61 71 75 15)

› Rock, pop et jazz : World Service Project

On connaît assez bien le **World Service Project** de ce côté-ci de la Garonne. Ils ont en effet cofondé le festival "Match & Fuse" auquel sont associées les Productions du Vendredi qui officient à Toulouse. Reste qu'une date du WSP est toujours un chouette d'événement. Les cinq Londoniens ne supportent en effet aucune bride et ils mélangent astucieusement rock, pop et jazz. Le tout avec un jeu de scène carrément spectaculaire. Ils partageront la scène du Taquin ce mois-ci avec Édredon Sensible, quartet composé de deux percussionnistes et de deux saxophonistes franchement revigorant. Ça déménagerait quelque chose de bien rue des Amidonniers que ça ne nous étonnerait même pas!

• Samedi 14 avril, 20h30, au Taquin (23, rue des Amidonniers, 05 61 21 80 84)

© D. R.

Affichisme

› “Paquebots”

La nouvelle grande exposition du Matou met à l’honneur les paquebots prestigieux qui ont écrit l’histoire des traversées maritimes.

Le Normandie, le Mauritania, l'Île de France, le Kaiser Wilhem II, le Queen Mary, le France… ce sont autant de noms qui ont marqué l'histoire des traversées maritimes. Ces monstres des mers ont été l'orgueil des nations dont ils portaient pavillon durant près d'un siècle. L'exposition “Paquebots” témoigne, à travers une série d'affiches exceptionnelles, de cette époque où exploits technologiques et raffinement esthétique ont fait les grandes heures du transport maritime. Pendant près d'un siècle, le bateau est le seul moyen de relier un continent à un autre, tant pour les passagers que pour les marchandises. Que ce soit la Compagnie Générale Transatlantique, la Cunard, Les Chargeurs Réunis ou les Messageries Maritimes, ces compagnies privées doivent leur essor principalement aux conventions que l'État passait avec elles pour le transport postal. Une course technologique entre les différents pays diminue le temps des traversées et favorise le développement du transport des personnes, enjeu économique devenu incontournable pour les compagnies.

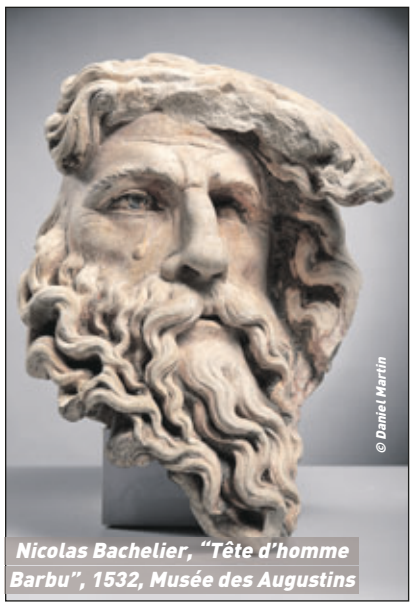
Au tournant du siècle, un véritable art de vivre en mer se développe. Rotonde surmontée de verrière, grands escaliers, salle de réception richement ornée et cabines au mobilier de luxe font le bonheur des passagers de première classe, tandis que les émigrants voulant gagner les États-Unis s'entassent dans les dortoirs de l'entrepont où un café gratuit leur est servi à heure régulière. La concurrence fait rage et pour faire connaître leurs lignes, les compagnies de transports font appel à des affichistes de renom : Albert Brenet, Cassandre, Paul Colin, Max Ponty, Jacquelin, etc. Des affiches incomparables mettent en valeur ces vaisseaux gigantesques qui sont parmi les plus grandes machines de transport que les hommes aient construites. Georges Taboureau, dit Sandy-Hook, consacra sa vie à la représentation des bateaux et, à l'occasion de cette exposition, le Matou (Musée de l’Affiche de Toulouse) a choisi de mettre en lumière certaines de ses plus belles créations. “Paquebots” est une invitation à la traversée : traversée des mers et des océans, traversée des styles et des époques, traversée d'une histoire à la fois artistique, humaine et industrielle.

• Du 6 avril au 26 août, du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00, au Matou (58, allées Charles-de-Fitte, métro Saint-Cyprien/République, 05 81 91 79 17)

“Toulouse...

...Renaissance”

Cette grande exposition propose un éclairage sur le Toulouse de la Renaissance.



Nicolas Bachelier, “Tête d’homme Barbu”, 1532, Musée des Augustins

La Renaissance française suscite depuis plusieurs années de passionnantes expositions évoquant son avènement, son épanouissement dans les châteaux et les cercles royaux, ses artistes et ses villes comme ce fut le cas avec Paris, Tours et Lyon. C’est dans cette lignée que l’événement intitulé “Toulouse Renaissance” fait renaître au Musée des Augustins-musée des Beaux-Arts de Toulouse, et à la Bibliothèque d’Étude et du Patrimoine pour les enluminures, l’héritage culturel de la ville. Cette exposition en deux volets réunit pour la première fois plus de cent-trente œuvres, sculptures, peintures, incunables, enluminures, objets d’art, tapisseries, mobilier, armes, vitraux et éléments d’architecture, datant de 1490 à 1620, parmi lesquels des chefs-d’œuvre provenant des cathédrales d’Albi et de Rodez, et de collections publiques prestigieuses comme le musée du Louvre à Paris ou le Musée national de la Renaissance à Écouen.

• Jusqu’au 24 septembre au Musée des Augustins (21, rue de Metz, métro Esquirol, 05 61 22 21 82),
• Jusqu’au 16 juin à la Bibliothèque d’Étude et du Patrimoine (1, rue du Périgord, métro Jeanne d’Arc, 05 62 27 66 66)

> EXPOS

> "L'entaille de Humboldt", Georges Peignard
peintures, sculptures et maquettes
Cette exposition se parcourt comme un livre d'histoire, dont les images sépia racontent l'appropriation de la nature par l'homme. Naturaliste allemand du début du XIXè siècle, Alexander von Humboldt donne son nom à une coupe pratiquée sur les arbres pour en extraire le maximum de bois. Georges Peignard s'inspire de cette première coupe, sur le premier arbre, par le premier homme, pour dérouler la conquête des territoires, la construction des habitations, des routes commerçantes, la colonisation, la mondialisation. Une cinquantaine de tableaux, de sculptures sur bois et de maquettes guident le visiteur sur les traces d'une nature vierge se couvrant progressivement d'empreintes humaines, d'outils, de maisons, de voies et de barbelés. Ces traces sortent parfois des toiles et se matérialisent au sol, sculptures en fer finement travaillées, dont la rouille évoque le temps qui défile. L'être humain, presqu'absent de cette exposition qui témoigne pourtant de sa toute puissance, apparaît subrepticement sur des pièces de monnaie figurant la reine Victoria, représentée à différentes époques de son règne, déroulant l'histoire du plus vaste Empire jamais bâti. Quand l'exposition s'interrompt dans les caves voûtées de la Fondation Écureuil, où l'artiste a sculpté des bateaux à quai et des océans, le visiteur s'interroge sur ces nouveaux chemins qui s'offrent à l'humanité.

• Jusqu'au 28 avril, du mardi au samedi de 11h00 à 19h30, à la Fondation Espace Écureuil (3, place du Capitole, 05 62 30 23 30)

> "Traits à l'Étroit"
dessin
Le dessin dans tous ses états d'expression : plume, stylo, encre, pinceau, feutre, mine de plomb, gravure, impressions… sur différents supports de présentation. Avec dix artistes aux techniques plurielles.

• Jusqu'au 13 avril, du jeudi au samedi de 16h00 à 19h00, à la Galerie Fonderie (4, rue de la Fonderie, métro Carmes ou Palais de Justice, 06 84 18 57 60)

> "Activité permanente"
collective
"Activité permanente" est une exposition qui regroupe, entre autres, les réalisations des étudiants de l'isdaT qui ont suivi le séminaire Territoires du travail mené depuis 2014 par les artistes et enseignants David Coste et Laurent Proux. L'exposition est pensée comme une prolongation de ce séminaire dont l'enjeu est de mettre en tension l'activité artistique et les gestes, les procédures, les lieux et les formes lié(e)s au travail. Elle réunit ainsi les artistes en devenir et des artistes reconnus et identifiés dont la pratique questionne ces formes et le rapport ambigu à la notion de travail. L'un des objectifs était de défaire toute hiérarchie entre les différents acteurs du projet. De même que, sur un mode constructiviste, il était logique que l'exposition se déploie dans l'ensemble du centre d'art et puisse investir d'autres espaces de travail que la seule salle d'exposition. "Activité permanente" renverse l'image convenue qui fait de l'esthétique le contre-champ du politique et interroge aussi bien les réalisations du travail dans leur dimensions plastiques, que les gestes des artistes comme activités matérielles de construction du sens. La piste centrale des réflexions des commissaires n'était pas de faire une exposition sur le travail en tant que sujet artistique, mais au contraire de mettre en avant ce qui — dans les formes artistiques en tant que travail spécifique — informe la notion générale de travail.

• Du 11 avril au 30 juin, du mercredi au samedi de 14h00 à 18h00, au BBB (96, rue Michel-Ange, 05 61 13 37 14)

>>> Spectacles

> Seul en scène : "Sois exotique coco"

« Cette pièce parle de la cité dans laquelle j'ai grandi à Toulouse dans le quartier des Minimes. Je présente à travers plusieurs tableaux une palette de personnages : des vieux, des jeunes, des mères et des filles, des Français d'ici et d'ailleurs… Bref, la France d'aujourd'hui avec sa diversité et sa pluralité culturelle. Cette cohabitation chaleureuse, humaine, je l'ai vécue et j'ose espérer qu'elle existe encore. Je n'ai pas voulu enjoliver le tableau ni au contraire l'assombrir, mais montrer un coin de France avec une portée universelle. Ces bas d'immeubles de mon enfance je les ai aussi fait découvrir à des collégiens dans le cadre du "Parcours laïque et citoyen" initié par le Département de la Haute-Garonne. Pour l'occasion, ils ont écrit et présenté des petites scènes théâtrales à partir des thématiques abordées dans la pièce. Je crois qu'ils s'en souviennent encore… » (**Badradine Reguieg**, co-auteur et comédien du spectacle)

• Du 11 au 14 avril, 21h00, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)

> Théâtre d'impro' : "Le Dirlishow"

La troupe de théâtre d'improvisation toulousaine **Dirlida** joue depuis maintenant deux ans cette parodie douce et drôle, improvisée dans les années 60/70 lorsque les jeux télévisés faisaient leur apparition pour le plus grand bonheur des petits et des grands."Le Dirlishow" est un concept d'émission pas comme les autres où vous assisterez, même au hors antenne, moment bien connu pour être un instant de vie chaleureux… convivial… heu… où les masques tomberont quoi! (tout public à partir de 7 ans)

• Samedi 7 avril, 21h00, au Centre Culturel des Minimes (place du Marché aux Cochons, métro Minimes-Claude Nougaro, 05 61 22 51 77)

> Magie 2.0 : The Illusionists

"The Illusionists 2.0" réunit sur la même scène le sept plus grands magiciens mondiaux : Luis de Matos *« Le Maître Magicien »*, certainement l'un des magiciens les plus respectés au monde accueille sur scène James More *« Le Maître de L'Artifice »*, mondialement connu pour ses époustouflantes prestations lors de l'émission télé anglaise "Britain's got talent" ;Yu Ho-Jin *« Le Virtuose »* considéré comme le plus élégant et le plus esthétique magicien au monde ; Enzo *« L'Insaisissable »*, la star montante des magiciens, spécialiste de la grande illusion ; Leonardo Bruno *« L'Alchimiste »*, dont le talent est salué unanimement par les critiques et le public ;Andrew Basso *« Le Roi de L'Évasion »*, surnommé par les médias la *« Rock Star de la Magie »* ; et Gus Le Manipulateur, la révélation française du moment. Cette super production à l'américaine mêle grande illusion, humour, musique, danse, poésie et effets spéciaux.

• Samedi 28 avril à 20h00 et dimanche 29 avril à 14h00, au Zénith de Toulouse (11, avenue Raymond Badiou, métro Arènes, 05 62 74 49 49)

> Tragi-comédie canine

La **Compagnie Les Amis de Monsieur** adapte "Mon chien stupide" d'après le roman de John Fante : Henri J. Molise est un romancier quinquagénaire d'origine italienne, en mal d'inspiration, qui vit retranché dans sa villa au-dessus de Santa-Monica. C'est un rabat-joie dans toutes les soirées, il évoque sans cesse le bon vieux temps. Quand il ne sort pas, il picole en regardant des débats télévisés. Écrivain raté, brouillé avec son agent, contesté par ses quatre enfants qui sont en passe de voler de leurs propres ailes, nourri d'œufs à la coque et de crème caramel par son épouse Harriet dont il n'est plus tout à fait sûr d'être amoureux, il finit par faire la rencontre d'un énorme chien au comportement… étonnant. (à partir de 14 ans)

• Les 5, 6, 12, 13 et 14 avril, 20h30, au Théâtre du Chien Blanc (26, rue du Général Compans, métro Marengo-SNCF, 05 62 16 24 59)

> Voyage chorégraphique

En écho à la Sant Jordi, cette fête catalane où il est de tradition d'offrir un livre et une fleur, la Cave Poésie invite le chorégraphe David Mazón Fierro pour sa pièce **"Interpretis"** : Voici un homme-bibliothèque qui marche sur le fil du temps et un arbre dont les fruits sont des livres suspendus, intemporels, sublimés, parfois profanés. Des livres appellent la paix, d'autres appellent à la révolte… "Interpretis" prend sa source dans le mythe de Babel. Les pulsations du Monde marquent le tempo, entre le temps de l'uniformité et celui du chaos… La danse interroge la place de l'individu au sein du groupe, les relations interpersonnelles mais aussi la capacité et la responsabilité de chacun à dénoncer l'ordre établi, à se révolter ou se démarquer.

• Du mercredi 25 au samedi 28 avril, 20h30, à la Cave Poésie-René Gouzenne (71, rue du Taur, métro Capitole ou Jeanne d'Arc, 05 61 23 62 00)

> Improvis'action : "Impro Ciné"

N'avez-vous jamais rêvé d'avoir une télécommande au cinéma et de pouvoir interagir avec ce qui se passe à l'écran ? Revisitez le cinéma avec la liberté infinie de l'improvisation. Et si "Star Wars" avait été réalisé avec un budget de 4,00 € ? Et si les films de la *Nouvelle Vague* étaient en fait hilarants ? Et si les détectives des films noirs des années 60 n'avaient pas le droit de fumer ? Et si les films d'action se déroulaient dans 3 m² ?… Autant de possibilités que les comédiens vous feront vivre live en direct! Un "Impro Ciné" avec les compagnies **Poupak Sepehri** (Broadway) et **The Improvised Musical** (Paris/New York).

• Les samedis 7 et 21 avril, 20h45, au 57 (57, bd des Minimes, 05 34 40 61 31)

» Agenda sorties »» avril ««

DIMANCHE 1er

MUSIQUE
• Festival Pink Paradize : BIFFTY & DJ WEEDIM + DIDIER PARPAING (20h00/Le Rex)
• Impro : FREDDY TAQUINE DU BOUT DES DOIGTS (17h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE
• SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER Stéphane Braunschweig au TNT (17h00)

GRATOS
• Semaine du rock : DEATH BY LIGHTNING + 7 PILLS + MIX DE FIN à l'Ôbohem (20h30)

MARDI 3

MUSIQUE
• Accords féminins : SARAH DÉCAMPS & VINCENT MUSSAT (18h15/Les Abattoirs)
• Humour : MANHATTAN SISTERS (21h30/Le Bijou)
• ROMEO & JULIET (The Sacrifice of Innocence) Cie Les Sœurs Fatales à la Gare Aux Artistes à Montrabé (19h00)

P'TITS BOUTS
• EN ATTENDANT COCO au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans

GRATOS
• Apéro-spectacle BEN HERBERT LARUE chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Rio Loco Rumba Party : BALOJI + JACQUES DE KALAKUTA au Metronum (19h30)
• IVÀN CASTELLANO guitare classique Latinoaméricaine à Maison Blanche (20h00)

JEUDI 5

MUSIQUE
• Objet Chantant Non Identifié : GIEDRÉ (20h00/Le Rex)
• Lost in space : JEFF MILLS (20h00/Halle aux Grains)

REGGAE-DUB ÉLECTRO
> Ackboo

© D. R.

Lui, nous le suivons depuis ses débuts et nous savons que c'est un vrai, un réel, un pur... un véritable amateur des musiques qui viennent de là, qui viennent des roots! Nabil aka **Ackboo** œuvre dans le secteur musical de la Ville rose depuis quelques années déjà ; à promouvoir les musiques dub et reggae notamment. Naturellement, sa passion l'a amené à produire lui-même du son… ses sons. Son premier album avait fait sensation, le second opus ("Invincible" paru il y a deux ans chez Tanta Records/Harmonia Mundi), est une sorte de passeport pour la postérité. Ackboo, aujourd'hui producteur, réalisateur, selector,... et même co-writer, s'apprête à sortir un nouvel opus (en juin) qu'il a complètement financé grâce à un crowdfunding réussi. Il y a fort à parier qu'il donnera l'exclusivité de la première écoute aux amateurs du genre lors de ce concert à domicile. In dub we trust!

• Samedi 7 avril, entre 19h00 et 00h00, à la salle du Cap (118, route de Narbonne/Université Toulouse 3), dans le cadre du "Printemps étudiant", entrée à prix libre (de 1,00 € à 8,00 €), www.leprintempsetudiant.com

THÉÂTRE/DANSE
• Festival In Extremis : Danse AND SO YOU SEE… Robyn Orlin au Théâtre Garonne (20h00)
• Lecture musicale une heure avec Sylvie Maury et Philippe Gelda "Brigitte Fontaine" au Théâtre du Pavé (20h30)
• QUELQUE PART AU MILIEU DE LA NUIT La Soi Disante Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• ROMEO & JULIET (The Sacrifice of Innocence) Cie Les Sœurs Fatales à la Gare Aux Artistes à Montrabé (19h00)

GRATOS
• Apéro-spectacle BEN HERBERT LARUE chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte Jazz Manouche SYLVAIN PEYRIERES à Maison Blanche (20h00)

MERCREDI 4

MUSIQUE
• Jazz : THE HANG (21h00/Le Taquin)
• Jazz : CALAMITY JAZZ (18h30/Papagayo)
• Chanson : AMÉLIE-LES-CRAYONS (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival In Extremis : Danse AND SO YOU SEE… Robyn Orlin au Théâtre Garonne (20h00)
• La Collection #1… RENDEZ-VOUS GARE DE L'EST Guillaume Vincent au Théâtre Sorano (20h00)
• MAL VU, MAL DIT Nathalie Andrès & Nathalie Nauzes au TNT (19h30)
• QUELQUE PART AU MILIEU DE LA NUIT La Soi Disante Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• La conférence indisciplinée #14 : La Femme® n'existe pas de l'autrice et dramaturge Barbara Métais-Chastanier en présence de la philosophe et féministe Elsa DORLIN au Théâtre Jules Julien (19h00)
• LOVE ME TINDER au café-théâtre Les Minimes (21h00)
• Pop rock : BAZAR BELLAMY + WAX ME + MEDUSA BOX (20h30/L'Usine à Musique)
• Chanson : NOLWENN LEROY (20h30/Casino Théâtre Barrière)
• Chanson : AMÉLIE-LES-CRAYONS (21h30/Le Bijou)
• Solo(s) : PHILIPPE GELDA & LAURENT AVIZOU (20h30/La Cave Poésie)
• Road trip électro-futuriste : NASSER (20h00/Connexion Live)
• Les Airs Solidaires : FOREIGN BEGGARS + FOOTSIE + PARDON AND FRIENDS (20h00/Le Bikini)
• DJ sets : THE CRIPTONEMED + LEON + S-BA b2b MERRIN (21h00/Le Cri de la Mouette)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival In Extremis : FORBIDDEN DI SPORGERSI Pierre Meunier & Marguerite Bordat au Théâtre Garonne (20h00)
• MAL VU, MAL DIT Nathalie Andrès & Nathalie Nauzes au TNT (19h30)
• La Collection #1… RENDEZ-VOUS GARE DE L'EST Guillaume Vincent au Théâtre Sorano (20h00)
• QUELQUE PART AU MILIEU DE LA NUIT La Soi Disante Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Tragi-comédie canine MON CHIEN STUPIDE Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• LE REPAS DES FAUVES Cie Cœur et jardin au Grenier Théâtre (20h30)
• Humour BENOÎT JOUBERT "Oh merde…" au café-théâtre Le Citron Bleu (20h00)
• LOVE ME TINDER au café-théâtre Les Minimes (21h00)

GRATOS
• Pause musicale TOKYO SUR DORDOGNE rencontre Japon Occitanie à la salle du Sénéchal (12h30)
• Apéro-spectacle BEN HERBERT LARUE chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)

suite de l'agenda en page 20 →

SALLE NOUGARO

AVRIL

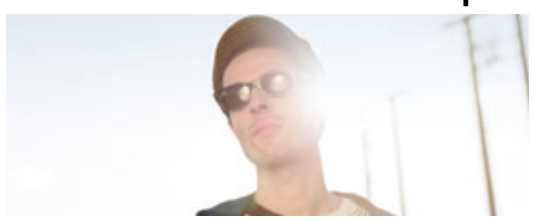
CHARLELIE COUTURE

– COMPLET –

Mercredi 4 avril - Chanson

CHAPELIER FOU

Vendredi 6 avril -Électro Classique



JEANFI JANSSENS

DANS LE CADRE DU PRINTEMPS DU RIRE

Lundi 9 et mardi 10 avril - Humour

QUARTETO GARDEL

SUAREZ – BESSON – GARAY – SEGAL

Mercredi 11 avril - Jazz Tango

SALLENOUGARO.COM

JEUDI 5

GRATOS
• Théâtre d'impro LINDEX à Maison Blanche (20h30)
• #2 BOUM SAUVAGE Cie lumière crue sur le thème "L'adolescence" avec Culnégonde et Jozéffine au bar culturel L'Ôbohem (21h00)
• Music'Halle Jam avec TON TON SALUT au Taquin (21h00)

VENDREDI 6

MUSIQUE
• Electro : CHAPELIER FOU (20h30/Salle Nougaro)
• Ragga libre : RIOT PATA NEGRA + DEVI REED + DEGIHEUGI (19h30/Le Metronum)
• Jazz funk : TOM IBARRA (21h00/Le Taquin)
• Solo(s) : PHILIPPE GELDA & LAURENT AVIZOU (20h30/La Cave Poésie)
• Lost in space : JEFF MILLS (20h00/Halle aux Grains)
• Découverte : MICHEL FOURCADE AND ZE PRINCESS (21h30/Le Bijou)
• Chansons aiguisées : LES GRANDES BOUCHES (L'Impro)
• Métal : BLACKLODGE + PAVILLON ROUGE + GORGONEA PRIMA (20h00/L'Usine à Musique)
• Rock : NO ONE IS INNOCENT (Rio Grande à Montauban)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival In Extremis : FORBIDDEN DI SPORGERSI Pierre Meunier & Marguerite Bordat au Théâtre Garonne (20h00)
• QUELQUE PART AU MILIEU DE LA NUIT La Soi Disante Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• One-man show musical ANDY PUDDING "MAD in France" au café-théâtre Le 57 (20h00)
• Créatrices ! : LES ELLES + LE CIRQUE DU DOCTEUR PARADI à la Grainerie (21h00)
• Tragi-comédie canine MON CHIEN STUPIDE Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• MAL VU, MAL DIT Nathalie Andrès & Nathalie Nauzes au TNT (21h00)
• Flamenco LA CHISPA Cie Elisa à l'Espace Job (20h30)
• LE REPAS DES FAUVES Cie Cœur et jardin au Grenier Théâtre (20h30)
• Opéra CARMEN au Théâtre du Capitole (20h00)
• M. JULES, L'ÉPOPÉE STELLAIRE Cie Les Philosophes Barbares à l'espace Bonnefoy (21h00)
• MATCH D'IMPRO LUDI VS BULLE CARRÉE au centre culturel Henri-Desbals (21h00)
• JOVE E POLIT QU'ES AQUO ? spectacle bilingue français occitan au centre d'animation Soupetard (20h30)
• Humour BENOÎT JOUBERT "Oh merde…" au café-théâtre Le Citron Bleu (20h00)
• SEXE ARNAQUE ET TARTIFLETTE (19h00) + LOVE ME TINDER (21h00) au café-théâtre Les Minimes

DIVERS
• FReDD présente une soirée débat autour des documentaires "L'empire de l'or rouge" + "Semilla de vida" au Moulin de Roques-sur-Garonne (20h00)

GRATOS
• Festival In Extremis : Table ronde radiophonique Radio Radio animée par Sarah Authesserre invite PIERRE MEUNIER & MARGUERITE BORDAT dans le hall du Théâtre Garonne (18h30)
• Apéro-spectacle BEN HERBERT LARUE chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Cirque d'inspiration futuriste JUVENTUD Nicanor de Elia à La Grainerie (19h30) dès 8 ans
• Opéra LES MAÎTRES SONNEURS "Carmen 2018" à l'Espace Roguet (20h30)
• Scène ouverte de musiques GRECQUES à Maison Blanche (21h00)

SAMEDI 7

MUSIQUE
• Solo(s) : PHILIPPE GELDA & LAURENT AVIZOU (20h30/La Cave Poésie)
• Carnaval de Toulouse : OLIBA INTERNATIONAL (21h00/Le Taquin)
• Lost in space : JEFF MILLS (20h00/Halle aux Grains)
• Chanson : SANSEVERINO (20h30/L'Aria Cornebarrieu)
• Traditionnel : "Enfachinaires" DUO DZOUGA (20h30/COMDT)
• Informal Club : ASHAC + JONAS (23h00/Le Cri de la Mouette)
• Métal : BURNING WAVES + KOBAYE CORP. + INFECTED PARADISE (20h30/L'Usine à Musique)

THÉÂTRE/DANSE
• Festival In Extremis : FORBIDDEN DI SPORGERSI Pierre Meunier & Marguerite Bordat au Théâtre Garonne (20h00)
• La Collection #1… M.A.M.A.E. (19h00) + ALCOOL, UN PETIT COIN DE PARADIS Nadège Prugnard (21h00) au Théâtre Sorano
• LE REPAS DES FAUVES Cie Cœur et jardin au Grenier Théâtre (20h30)
• MAL VU, MAL DIT Nathalie Andrès & Nathalie Nauzes au TNT (16h00)
• Théâtre d'improvisation DIRLI-SHOW Lali Ducasse au centre culturel des Minimes (21h00)
• Créatrices ! : LES ELLES + LE CIRQUE DU DOCTEUR PARADI à la Grainerie (21h00)
• QUELQUE PART AU MILIEU DE LA NUIT La Soi Disante Cie au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Bulle Carrée présente IMPRO CINÉ au 57 (20h45)
• Humour BENOÎT JOUBERT "Oh merde…" au café-théâtre Le Citron Bleu (20h00)
• SEXE ARNAQUE ET TARTIFLETTE (19h00) + LOVE ME TINDER (21h00) au café-théâtre Les Minimes

P'TITS BOUTS
• HAPPY MANIF (les pieds parallèles) David Rolland et Valeria Giuga au Parc de la Reynerie (14h30) dès 7 ans www.laplacedeladanse.com
• EN ATTENDANT COCO au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans

GRATOS
• Apéro-spectacle BEN HERBERT LARUE chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)

ROCK FRANÇAIS PRÉCIEUX
> Bazar Bellamy

© D.R.

Ne vous attendez pas à voir et entendre de jeunes rockers à la mèche rebelle ou des adeptes des voix concassées au vocoder, certainement pas! Réunis autour de la personnalité de Monsieur Georges (ex-leader du légendaire groupe rock-métal montalbanais Lagony), ces quatre musiciens quadras ont choisi de conjuguer la puissance de l'électricité à la préciosité de la langue française. Côté influences, ils citent sans sourciller Noir Désir, Daran, ou Bashung, dans leurs heures les plus distordues… les ombres de feu Asyl ou Lunatic Age planent aussi au dessus de ce joli bazar. À l'arrivée, **Bazar Bellamy** donne à entendre une musique à la fougue contenue et contenant des explosions convulsives de six cordes, des rythmiques acérées sur des textes libérateurs, et une voix libérée à la sensibilité assumée.

• Jeudi 5 avril, 20h30, à l'Usine à Musique (complexe de loisirs des 7 Deniers, rue Louis Bonin à Toulouse, 05 82 95 58 14)

DIMANCHE 8

MUSIQUE
• Métal : MACHINE HEAD (20h00/Le Bikini)
• Jazz : ALI JACKSON, E. LEGNINI & T. BRAMERIE (19h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE
• Opéra CARMEN au Théâtre du Capitole (15h00)
• PANIQUE AU MINISTÈRE au café-théâtre Les Minimes (16h00)

P'TITS BOUTS
• DYNAMIQUE BB mise en mouvement, danse orientale parents enfants (9h30) + DUOKAMI Cie La Ravi (11h00) dès 18 mois au centre culturel Alban Minville

GRATOS
• ÉPREUVES DE MUSIQUES ACTUELLES Brevet Musical Départemental à l'Espace Roguet (9h00 à 12h00 & 13h30 à 18h00)

LUNDI 9

MUSIQUE
• Jazz : MARCUS MILLER (20h30/Casino Théâtre Barrière)
• Blue Maqams : ANOUAR BRAHEM (20h30/Odyssud)

THÉÂTRE/DANSE
• Humour JEANFI JANSSENS à la salle Nougaro (20h30)
• Festival In Extremis : LETTRES NON ÉCRITES Cie Lieux-Dits au Théâtre Garonne (20h00)

P'TITS BOUTS
• DUOKAMI Cie La Ravi au centre culturel Alban Minville (10h30) dès 3 ans

MARDI 10

MUSIQUE
• Voix sacrées : PATRIZIA BOVI, FADIA TOMB EL-HAGE, FRANÇOISE ATLAN (20h30/Odyssud)
• Piano : GUILLAUME COPPOLA "Miroir amoureux" (18h15/Les Abattoirs)
• Musique de table orgie acoustique : LE BANQUET invite NICOLAS JULES (20h30/La Cave Poésie)

THÉÂTRE/DANSE
• La Collection #1… LE QUAT'SOUS Laurence Cordier au Théâtre Sorano (20h00)
• Humour JEANFI JANSSENS à la salle Nougaro (20h30)
• Créatrices ! : MARTA TORRENTS "Brut" à la Grainerie (18h45)
• MAL VU, MAL DIT Nathalie Andrès & Nathalie Nauzes au TNT (20h30)
• DES AMIS FIDÈLES La Belle équipe & Cie Batal au Théâtre du Pavé (20h30)
• Opéra CARMEN au Théâtre du Capitole (20h00)
• UBU ROI Cie Le Puits qui Parle au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• Créatrices ! : Cirque PROJET.PDF Collectif Portés de femmes au Théâtre des Mazades (20h30) dès 9 ans
• Danse contemporaine SI LA NEIGE ÉTAIT ROUGE Léa Darrault à l'espace Bonnefoy (10h00 & 14h30) dès 5 ans

GRATOS
• CONTES NOMADES DU SAHARA par Nora Arceval à la bibliothèque Pinel (17h00) dès 5 ans réservation 05 61 54 28 93
• Apéro-spectacle : MARCEL DORCEL & SON ORCHESTRE DE MERDE chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte : Jazz Manouche SYLVAIN PEYRIERES à Maison Blanche (20h00)
• SERGIO BACAHLAU musique brésilienne trad moderne à Maison Blanche (21h00)

MERCREDI 11

MUSIQUE
• Jazz tango : QUARTETO GARDEL (20h30/Salle Nougaro)
• Musique de table orgie acoustique : LE BANQUET invite NICOLAS JULES (20h30/La Cave Poésie)
• Chanson : LES ACIDES (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• JERK Dennis Cooper Gisèle Vienne au Théâtre Garonne (20h00)
• La Collection #1… LE QUAT'SOUS Laurence Cordier au Théâtre Sorano (20h00)
• DES AMIS FIDÈLES La Belle équipe & Cie Batal au Théâtre du Pavé (20h30)
• SOIF Cie Vendaval à l'espace Job (20h30)
• MAL VU, MAL DIT Nathalie Andrès & Nathalie Nauzes au TNT (19h30)
• LE REPAS DES FAUVES Cie Cœur et jardin au Grenier Théâtre (20h30)
• UBU ROI Cie Le Puits qui Parle au Théâtre du Grand Rond (21h00)

THÉÂTRE/DANSE
• JERK Dennis Cooper Gisèle Vienne au Théâtre Garonne (20h00)
• La conférence indisciplinée #15 : Autour de l'exposition #HUMAIN DEMAIN réparé, augmenté... jusqu'où iriez-vous ? Lecture théâtralisée du livre L'intrus du philosophe Jean-Luc NANCY au Quai des Savoirs (20h00)
• MAL VU, MAL DIT Nathalie Andrès & Nathalie Nauzes au TNT (19h30)
• DES AMIS FIDÈLES La Belle équipe & Cie Batal au Théâtre du Pavé (20h30)
• UBU ROI Cie Le Puits qui Parle au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Tragi-comédie canine MON CHIEN STUPIDE Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• LE REPAS DES FAUVES Cie Cœur et jardin au Grenier Théâtre (20h30)
• Comédie urbaine SOIS EXOTIQUE COCO Badradine Reguieg au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• Thérapie musicale GATANE "Live therapy" au café-théâtre Le Citron Bleu (20h00)

POST-PUNK ÉLECTRONIQUE
> Sleaford Mods

Attention, voici un ovni qui nous replonge au fin fond des années punk-rock de la fin des années 70… le son, le minimalisme, le discours… et même le label y sont pour beaucoup. Ce duo originaire de Nottingham en Angleterre navigue entre post-punk et hip-hop trash ; produisant une musique minimaliste (basse/batterie) que l'on pourrait taxer de *« prolo-punk »*. Un truc d'énervés qui ont grandi écoutant Crass, le Wu-Tang Clan et The Exploited. On apprécie cet accent des Midlands qui à lui seul dresse l'état des lieux d'une société anglaise post-Brexit en pleine déliquescence, d'où l'urgence du propos et le caractère aiguisé de la musique de **Sleaford Mods**. Son album "English tapas", paru chez Rough Trade en mars 2017, a été celui de la révélation, Iggy Pop déclarant que ce duo là était *« assurément le meilleur groupe de rock'n'roll du monde! »*, carrément! (Éric Roméra)

© D. R.

• Vendredi 13 avril, 20h00, au Connexion Live (8, rue Gabriel Péri, métro Jean-Jaurès, 05 34 41 62 88)

• Comédie urbaine SOIS EXOTIQUE COCO Badradine Reguieg au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• LOVE ME TINDER au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS
• EN ATTENDANT COCO au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans

GRATOS
• Danse performance ENTRE CHIEN & LOUP au centre culturel Alban Minville (18h30)
• Soirée contes scène ouverte avec NORA ACEVAL au Taquin (19h00)
• Apéro-spectacle MARCEL DORCEL & SON ORCHESTRE DE MERDE chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte JAZZ à Maison Blanche (20h00)

JEUDI 12

MUSIQUE
• Reggae, ska, hip-hop : 3ÈME CLASS + RYON (21h00/Le Rex)
• Musique de table orgie acoustique : LE BANQUET invite NICOLAS JULES (20h30/La Cave Poésie)

• LOVE ME TINDER au café-théâtre Les Minimes (21h00)
• FELLAG "Bled runner" Hall de Paris à Moissac (21h00)

P'TITS BOUTS
• Créatrices ! : Cirque PROJET.PDF Collectif Portés de femmes au Théâtre des Mazades (20h30) dès 9 ans

GRATOS
• Pause musicale LE BEL ARMEL musique électro-voix à la salle du Sénéchal (12h30)
• Trans-rock MICRORÉALITÉ au Metronum (19h00)
• Apéro-spectacle MARCEL DORCEL & SON ORCHESTRE DE MERDE chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• YURI'S NIGHT ensemble pour conquérir l'espace vers l'infini et au-delà ! à La Sainte Dynamo (20h00)
• EL DESEO QUARTET musiques du monde improvisées à Maison Blanche (20h00)

VENDREDI 13

MUSIQUE
• Chanson occitane : TRIO AQUELES + DUO PATIN COUFIN (21h00/Le Taquin)
• Pop rock : ARCADIAN (20h00/Le Metronum)
• Hip-hop,, cumbia-électro : SIDI WACHO (Le Rio Grande/Montauban)
• Chanson : LIZ CHERHAL (21h30/Le Bijou)

CHANSON IRRESPECTUEUSE
> Marcel Dorcel & Son Orchestre...

Marcel Dorcel & Son Orchestre de Merde ont pour vocation de tirer leur public vers le bas. Et ce n'est pas si simple tant les gens qui viennent voir le groupe sont près du sol. Le trio réécrit les classiques de la variété francophone, et parfois même internationale, en y ajoutant une touche personnelle souvent très limite. Ça vole bas, c'est sale, bêtement méchant… et les membres du groupe eux-mêmes ne sont pas fiers d'eux. Ils ne font d'ailleurs pas écouter ce qu'ils font à leurs enfants, encore moins à leurs parents. Un spectacle à voir en famille.

© D. R.

• Du 10 au 14 avril, du mardi au samedi à 19h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85). Participation libre mais nécessaire!

• Jazz : BENJAMIN NAUD 4TET (21h00/Le Taquin)
• Jazz swing : PAUL CHERON & NADIA CAMBOURS (20h30/Centre d'animation Soupetard)
• Chanson : LIZ CHERHAL (21h30/Le Bijou)

• Lucky Rockin' Day ! : LES FLAGGERS + SUNRIDERS (20h30/L'Usine à Musique)
• World : LISA SIMONE (21h00/Altigone Saint-Orens-de-Gameville)

THÉÂTRE/DANSE
• La Collection #1… AL ATLAL, CHANT POUR MA MÈRE Norah Krief au Théâtre Sorano (20h00)
• JERK Dennis Cooper Gisèle Vienne au Théâtre Garonne (20h30)
• Conception chorégraphique R.C.O. Cie K.Danse au Théâtre Le Ring (20h30)
• LE 16e ROUND Draoui productions à La Cave Poésie (20h30)
• Impro Comédie Expérience avec 10 des plus talentueux improvisateurs français à La Comédie (19h30 & 21h00)
• MAL VU, MAL DIT Nathalie Andrès & Nathalie Nauzes au TNT (20h30)
• DES AMIS FIDÈLES La Belle équipe & Cie Batal au Théâtre du Pavé (20h30)
• Opéra CARMEN au Théâtre du Capitole (20h00)
• Comédie urbaine SOIS EXOTIQUE COCO Badradine Reguieg au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• LE REPAS DES FAUVES Cie Cœur et jardin au Grenier Théâtre (20h30)
• UBU ROI Cie Le Puits qui Parle au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Tragi-comédie canine MON CHIEN STUPIDE Cie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• Thérapie musicale GATANE "Live therapy" au café-théâtre Le Citron Bleu (20h00)
• SEXE ARNAQUE ET TARTIFLETTE (19h00) + LOVE ME TINDER (21h00) au café-théâtre Les Minimes
• Lecture concert CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NTAL Le Trio Madrépore au Théâtre Olympe de Gouges de Montauban (14h00 & 20h30)

GRATOS
• Apéro-spectacle MARCEL DORCEL & SON ORCHESTRE DE MERDE chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• FAUTE D'ACCORD Cie Theatr'ou tu l'es pas à la Maison de quartier de Bagatelle (20h00)
• Du théâtre saupoudré d'objets et d'une touche de clown ZIP Cie Les Points Nommées à La Brique Rouge (20h30)
• GADJOS DI FORRO bal populaire Brésilien à Maison Blanche (21h00)

SAMEDI 14

MUSIQUE
• Punk jazz : WSP + EDREDON SENSIBLE (20h30/Le Taquin)
• Musique humour : MOZART GROUP (20h30/Casino Théâtre Barrière)
• Rock noise : THE EX (20h00/Connexion Live)
• Shawarma : DJ BALTRA + SHAWARMA CREW (23h00/Le Cri de la Mouette)
• Techno : CHARLOTTE DE WITTE + COLD + ALBATROS (23h00/Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE
• JERK Dennis Cooper Gisèle Vienne au Théâtre Garonne (20h30)
• Comédie urbaine SOIS EXOTIQUE COCO Badradine Reguieg au Théâtre du Fil à Plomb (21h00)
• LE 16e ROUND Draoui productions à La Cave Poésie (20h30)
• Conception chorégraphique R.C.O. Cie K.Danse au Théâtre Le Ring (20h30)
• UBU ROI Cie Le Puits qui Parle au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• Impro Comédie Expérience avec 10 des plus talentueux improvisateurs français à La Comédie (19h30 & 21h00)
• LE REPAS DES FAUVES Cie Cœur et jardin au Grenier Théâtre (20h30)

suite de l'agenda en page 22 →

SAMEDI 14

THÉÂTRE/DANSE
• DES AMIS FIDÈLES La Belle équipe & Compagnie Batal au Théâtre du Pavé (20h30)
• Tragi-comédie canine MON CHIEN STUPIDE Compagnie Les Amis de Monsieur au Théâtre du Chien Blanc (20h30)
• Thérapie musicale GATANE "Live therapy" au café-théâtre Le Citron Bleu (20h00)
• SEXE ARNAQUE ET TARTIFLETTE (19h00) + LOVE ME TINDER (21h00) au café-théâtre Les Minimes
au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• EN ATTENDANT COCO au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 3 ans

GRATOS
• Apéro-spectacle TROPIC HÔTEL chanson et bossa nova au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte Jazz Manouche SYLVAIN PEYRIERES à Maison Blanche (20h00)
• OSONS audition publique au Bijou (21h30)

JEUDI 19

MUSIQUE
• Topophone 5 ans : MARIETTA + TANGO JULIETT + MATÉO LANGLOIS + 1, 2, 3 SON LIVE ! (20h00/Le Rex)
• Jazz : TON TON SALUT QUINTET (21h00/Le Taquin)
• Chanson : SERGE LOPEZ & FRANÇOIS PETIT (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• UBU ROI Cie Le Puits qui Parle au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• YVONNE By Collectif au Théâtre du Pavé (20h30)

HIP-HOP, CUMBIA ET RYTHMES LATINOS
> Sidi Wacho

© D. R.

Ils sont originaires de Valparaíso, de Roubaix, de Lima et de Barbès… mais ils sont partout chez eux! **Sidi Wacho**, c'est du *« ni vu à la télé, ni entendu à la radio »* parce que trop occupé à balancer des *« buenas ondas »* sur les scènes du monde entier. Nomade, rebelle et insolent, le crew est composé de deux MC's, d'un trompettiste, d'un accordéoniste et d'un percussionniste qui assument et revendiquent une identité *« bordélique »* par esprit de contradiction, par instinct ou par provocation. Avec ses influences hip-hop, cumbia-électro ou Balkans, Sidi Wacho déborde, bouscule les codes en mixant les sonorités, les langues, les rêves et les énergies. Le groupe sera sur la scène du Rio à Montauban pour faire entendre "Bordeliko" son nouvel album paru le mois dernier chez Blueline/Pias.

• Vendredi 13 avril, 21h00, au Rio Grande (3, rue Ferdinand Buisson à Montauban, 05 63 91 19 19)

P'TITS BOUTS
• EN ATTENDANT COCO au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans

GRATOS
• Apéro-spectacle MARCEL DORCEL & SON ORCHESTRE DE MERDE chanson au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• FILS DU VENT chanson d'ici et d'ailleurs à Maison Blanche (21h00)

DIMANCHE 15

MUSIQUE
• Punk rock : CRASH TON ROCK (20h30/L'Usine à Musique)

THÉÂTRE/DANSE
• Impro Comédie Expérience avec 10 des plus talentueux improvisateurs français à La Comédie (15h00 & 20h00)
• BOTOX ET SILICONE au café-théâtre Les Minimes (16h00)
• Opéra CARMEN au Théâtre du Capitole (15h00)

P'TITS BOUTS
• Conte musical PRINCE ET PRINCESSES à la Halle aux Grains (10h45)

LUNDI 16

MUSIQUE
• Portraits de femmes : NATHALIE DESSAY (20h00/Théâtre du Capitole)
• Hip hop : BIGLO & OLI (20h30/Le Zénith)

MARDI 17

THÉÂTRE/DANSE
• UBU ROI Cie Le Puits qui Parle

MERCREDI 18

MUSIQUE
• G3 18 : JOE SATRIANI, JOHN PETRUCCI & ULI JOHN ROTH (20h00/Le Zénith)
• Piano : MASTERCLASS MICHAEL WEISS (14h30 à 17h30/Le Taquin)
• Les musiques du regards : MUSIC'HALLE dirigé par Serge Lazarevitch (20h30/Espace Job)
• Découverte : DANI (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• UBU ROI Compagnie Le Puits qui Parle au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• CHRISTOPHE TARKOS (RE-)SE PROMÈNE Compagnie Rhlgnapa à La Cave Poésie (20h30)
• Bulle Carrée présente IMPRO CINÉ au Manding'Art (20h45)

P'TITS BOUTS
• EN ATTENDANT COCO au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 3 ans
• LES BOTTES JAUNES Compagnie Anaïs Raphaël au centre culturel Henri-Desbals (10h00 & 15h00) dès 4 ans
• ENLIVREZ-VOUS Compagnie Du Contrevent au centre d'animation Saint-Simon (14h30) dès 6 ans

GRATOS
• LES CONTES DE MÉMÉ BISOUS au centre culturel Henri-Desbals (10h00 & 10h30) jusqu'à 4 ans
• Apéro-spectacle TROPIC HÔTEL chanson et bossa nova au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• CHRISTOPHE TARKOS (RE-)SE PROMÈNE Cie Rhlgnapa à La Cave Poésie (20h30)
• DIABLE D'HOMME Cie Théâtre Pop Hilare au centre d'animation Soupetard (20h30)
• Opéra CARMEN au Théâtre du Capitole (20h00)
• One man show FRANÇOIS MARTINEZ "Menteur ?" au café-théâtre Le Citron Bleu (20h00)
• LOVE ME TINDER au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS
• EN ATTENDANT COCO au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 3 ans
• LES BOTTES JAUNES Compagnie Anaïs Raphaël au centre culturel Henri-Desbals (10h00 & 15h00) dès 4 ans
• MON PÈRE, LE GRAND PIRATE Cie Marche ou Rêve à La Brique Rouge (14h30) dès 6 ans

GRATOS
• Pause musicale FEMMOUZES T chansons à la salle du Sénéchal (12h30)
• Apéro-spectacle TROPIC HÔTEL chanson et bossa nova au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• CARLOS VALVERDE Bal Forro à Maison Blanche (20h00)

VENDREDI 20

MUSIQUE
• Rap : NISKA (20h00/Le Phare à Tournefeuille)
• Blue jazz : SOMA (20h30/Le Metronum)
• Jazz : TRIO PREVOST, FAYE & NAVA (21h00/Le Taquin)
• Percussions : ENSEMBLE OH MY GONG (20h00/Centre culturel Alban Minville)
• Horizons russes : ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE (20h00/Halle aux Grains)
• Chanson : SERGE LOPEZ & FRANÇOIS PETIT (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• YVONNE By Collectif au Théâtre du Pavé (20h30)
• MÉMOIRE VIVE Cie Empreinte au Théâtre des Mazades (19h00)
• UBU ROI Compagnie Le Puits qui Parle au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• TWIST LISTES Adlib à La Cave Poésie (20h30)
• One man show FRANÇOIS MARTINEZ "Menteur ?" au café-théâtre Le Citron Bleu (20h00)
• SEXE ARNAQUE ET TARTIFLETTE (19h00) + LOVE ME TINDER (21h00) au café-théâtre Les Minimes

P'TITS BOUTS
• EN ATTENDANT COCO au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 3 ans

GRATOS
• Apéro-spectacle TROPIC HÔTEL chanson et bossa nova au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Projection de courts-métrages dans le cadre de la SEMAINE DE CRÉATION AUDIOVISUELLE au centre culturel Henri-Desbals (20h30)
• TA LIMANIA XENA musique Grecque-Rebetiko à Maison Blanche (21h00)

SAMEDI 21

MUSIQUE
• Chanson : MARINA KAYE (20h30/Casino Théâtre Barrière)
• Ethio-Jazz : ADDIS BLACK MAMBA (21h00/Le Taquin)
• Punk rock : AUTOMATE + LITTLE HAVANA + S-KROC (20h30/L'Usine à Musique)

THÉÂTRE/DANSE
• KIDS UNITED & FRIENDS au Zénith (17h00)
• YVONNE By Collectif au Théâtre du Pavé (20h30)
• UBU ROI Cie Le Puits qui Parle au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• TWIST LISTES Adlib à La Cave Poésie (20h30)
• Bulle Carrée présente IMPRO CINÉ au 57 (20h45)
• One man show FRANÇOIS MARTINEZ "Menteur ?" au café-théâtre Le Citron Bleu (20h00)
• SEXE ARNAQUE ET TARTIFLETTE (19h00) + LOVE ME TINDER (21h00) au café-théâtre Les Minimes

P'TITS BOUTS
• EN ATTENDANT COCO au Théâtre du Grand Rond (11h00 & 15h00) dès 3 ans

GRATOS
• Apéro-spectacle TROPIC HÔTEL chanson et bossa nova au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• NUIT NOMADE musique des Balkans jazz manouche à Maison Blanche (21h00)

DIMANCHE 22

MUSIQUE
• 10 jours d'autodéfense populaire : CERNA + SITOU KOUDADJÉ + PREMIÈRE LIGNE+ YEAHMAN! (21h00/Mix'Art Myrys)

THÉÂTRE/DANSE
• NOUS DEUX Kissekafessa au café-théâtre Les Minimes (16h00)

P'TITS BOUTS
• PHAUNA Opéra Papier Conte au Taquin (19h00)

MARDI 24

MUSIQUE
• Chanson : LUCAS LEMAUFF, HERVÉ SUHUBIETTE & PHILIPPE YVRON (21h30/Le Bijou)
• Carte blanche : CONSERVATOIRE DE TOULOUSE (18h15/Chapelle des Carmélites)

THÉÂTRE/DANSE
• MA VALLÉE UN TRUC DE FOU! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS
• PITPIT ! par Marin concert au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS
• Apéro-spectacle MUSIQUE BAROQUE EN DUO au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte Jazz Manouche SYLVAIN PEYRIERES à Maison Blanche (20h00)

MERCREDI 25

MUSIQUE
• Chanson : DOMINIQUE A + PALATINE (20h00/Le Bikini)
• Chanson : LUCAS LEMAUFF, HERVÉ SUHUBIETTE & PHILIPPE YVRON (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE
• MA VALLÉE UN TRUC DE FOU! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• INTERPRETIS Humanum Company à La Cave Poésie (20h30)
• LOVE ME TINDER au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS
• PITPIT! par Marin concert au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
• LÀ OÙ VONT DANSER LES BÊTES Compagnie Les clochards célestes au centre d'animation Reynerie (15h00) dès 3 ans

INTRAMUROS
Une publication de la Sarl de presse O.M.G. Productions - Éditions

Tél. *05 61 59 98 01*
Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : *B.P. 93120 - 31026 Toulouse Cedex - France*
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication *Frédérica Bourgeois*
Rédacteur en chef *Éric Roméra*
Théâtre *Jérôme Gac* - **Livre/relecture & correction :** *Michel Dargel*
Collaborateurs/trices *Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues*

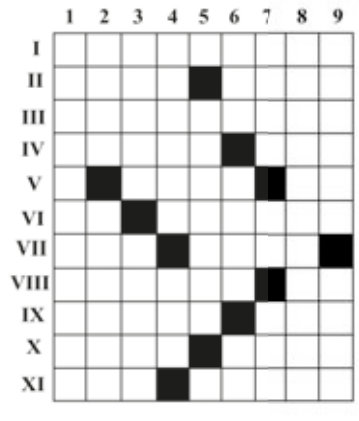
Publicité *Frédérica Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranenette@yahoo.fr)*

Prépresse *O.M.G.*
Impression *Imprintsa/Barcelone - made in CEE*
Dépôt légal à Parution. ISSN *1294-8551*
Dépôt légal Espagne *B-39120-2009*

Abonnement : *1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)*
Intramuros *est édité sans subventions*
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros *adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers*

Sur la grille

INTRACROISÉS N° 303



HORIZONTALEMENT

I. Avec eux, ça peut très bien dérailler. **II.** C'est comme chas. Là, moutard me monte au nez. **III.** A vrai rôle dans le bas clergé. **IV.** Mettent en ligne. Embrouilla. **V.** Quartier de Londres, ou de New-York. À Lascrosses, ou à Casselardit. **VI.** Grecque. On en voit ferrés. **VII.** Courageux et téméraire. Là, je vois arriver le train. **VIII.** C'est comme chats. Consonnes du téléphone. **IX.** C'est elle que gemme. Du grain à moudre. **X.** Certains (nes) l'aiment gros. Main baas sur la ville. **XI.** Dans la formule plat et désert. Il écrivait avec ses trips.

VERTICALEMENT

1. Il est pour le maintien des petites lignes. **2.** Ceux de la tête sont les plus chers. Celui qui même prendra le train. **3.** Livrées pour le grain. Ah vé, mare y a! **4.** Égaux des savanes? C'est déplacé. **5.** Une île qu'on peut aller voir chez les Grecs. **6.** Consonnes pour le rassemblement. Une case noire peut l'être. Morceau de reggae. **7.** Pour les pauvres de toit. Voyelles en corail. À demi mots. **8.** Administrer un excitant. **9.** Des petites voies en milieu rural. Lui, si ça déraille, c'est le terminus.

INTRASOLUTION N° 302

HORIZONTAL I. TURQUOISE. **II.** ETOURNEAU. **III.** RACINE. TX. **IV.** RH. DERBY. **V.** PA. EURO. **VI.** CHOMEUSES. **VII.** AIE. XS. SE. **VIII.** BALAIES. **IX.** ATOLL. OCL. **X.** DUNE. ADSL. **XI.** ESSAIMAGE.

VERTICAL 1. TERRECABADE. **2.** UTAH. HIATUS. **3.** ROC. POELONS. **4.** QUIDAM. ALEA. **5.** URNE. EXIL. **6.** ONEREUSE. AM. **7.** IE. BUS. SODA. **8.** SATYRES. CSG. **9.** EUX. OSEILLE.

MICHEL DARGEL
mdargel@free.fr

• LUNE ET SOLEIL Cie Mercimonchou à L'Escale Tournefeuille (16h00) dès 1 an

GRATOS
• Apéro-spectacle MUSIQUE BAROQUE EN DUO au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• Scène ouverte JAZZ à Maison Blanche (20h00)
• LES TRIOS DE TON TON au Taquin (21h00)

JEUDI 26

MUSIQUE
• Rock : THE LIMIÑANAS + JC SATÀN (20h00/Le Bikini)
• Métal : LOFOFORA (20h00/Connexion Live)

GRATOS
• Apéro-spectacle : MUSIQUE BAROQUE EN DUO au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• ALFRED ARTIGAS QUARTET jazz contemporain à Maison Blanche (21h00)

SAMEDI 28

MUSIQUE
• Toucouleurs Escale 2 : FATOUMATA DIAWARA + LA GITANA TROPICAL (21h00/Le Metronum)
• Cultures Urbaines : REMY + CIE L'ÉCOLE DES SAMOURAÏS + STOSS (20h00/Théâtre des Mazades)
• Chanson folk : MEE AND MEE + CEYLON (21h00/Le Taquin)

CHANTEUSE FOLDINGUE
> GiedRé

© D. R.

GiedRé est un OCNI… comprenez "Objet Chantant Non Identifié". Affectant des tenues au kitsch intelligemment stylisé et au savant mauvais goût, cette Lituanienne arrivée en France à l'âge de 7 ans plante un hachoir de fraîcheur dans notre paysage musical. Quand la chanson hexagonale se complait dans la tranche de vie blafarde, GiedRé aborde les vrais sujets (la mort, la souffrance, la solitude, la maladie, l'abandon, le deuil…) avec une délicatesse rigolarde, une potacherie de dentellière et un refus de tout compromis. Mais ne vous y trompez pas : chez elle rien de vulgaire, rien de complaisant. Dans ses textes, GiedRé appelle un chat un chat et ne vous épargne rien… particulièrement le pire!

• Jeudi 5 avril, 20h00, au Rex de Toulouse (15, rue Honoré Serres, métro Compans-Caffarelli). Renseignements et réservations au 05 62 73 44 77

• Les musiques du regards : MUSIC'HALLE dirigé par Jean-Denis Rivaleau&Julien Duthu (20h30/Espace Job)
• Jazz : PINKTOWN (21h00/Le Taquin)
• Chanson : JEHAN (21h30/Le Bijou)
• Pop rock : SARAH JOHNSON (19h30/L'Usine à Musique)

THÉÂTRE/DANSE
• MA VALLÉE UN TRUC DE FOU ! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• INTERPRETIS Humanum Company à La Cave Poésie (20h30)
• One man show GUILLAUME PIERRE "Même pas peur !" au café-théâtre Le Citron Bleu (20h00)
• LOVE ME TINDER au café-théâtre Les Minimes (21h00)

P'TITS BOUTS
• PITPIT ! par Marin concert au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS
• Pause musicale LANA GOUSSARENKO découverte d'un instrument d'exception à la salle du Sénéchal (12h30)
• Apéro-spectacle MUSIQUE BAROQUE EN DUO au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• SOLEYNIA musique Orientale à Maison Blanche (20h30)

VENDREDI 27

MUSIQUE
• Release Party : TOBROGOÏ (21h00/Le Taquin)
• Pop rock : INUIT + MEHARI (20h00/Le Bikini)
• Chanson : JEHAN (21h30/Le Bijou)
• Funk, soul, rythm'n blues & Disco : TONTONS FUNKEURS (21h00/La Chunga)

THÉÂTRE/DANSE
• LES ROBINSONNADES DU ROI MIDAS La Famille Goldini à La Grainerie (20h30)
• FESTIMAGIE #3 au centre d'animation Lalande (21h00)
• MA VALLÉE UN TRUC DE FOU! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• INTERPRETIS Humanum Company à La Cave Poésie (20h30)
• One man show GUILLAUME PIERRE "Même pas peur !" au café-théâtre Le Citron Bleu (20h00)
• SEXE ARNAQUE ET TARTIFLETTE (19h00) + LOVE ME TINDER (21h00) au café-théâtre Les Minimes

P'TITS BOUTS
• PITPIT! par Marin concert au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

• Chansons aiguisées : LES GRANDES BOUCHES (L'Astronef)
• 1 h avec… : JEAN-FRANÇOIS ZYGEL "Voyage en Espagne" (18h00/Halle aux Grains)

THÉÂTRE/DANSE
• THE ILLUSIONISTS 2.0 "La nouvelle génération de magiciens" au Zénith (20h00)
• LES CONTES D'HOFFMANN Gilles Ramade au Casino Théâtre Barrière (20h30)
• LES AMAZONES Cie Les AJT au centre d'animation Lalande (21h00)
• MA VALLÉE UN TRUC DE FOU ! La Divine Fabrique au Théâtre du Grand Rond (21h00)
• INTERPRETIS Humanum Company à La Cave Poésie (20h30)
• One man show GUILLAUME PIERRE "Même pas peur !" au café-théâtre Le Citron Bleu (20h00)
• SEXE ARNAQUE ET TARTIFLETTE (19h00) + LOVE ME TINDER (21h00) au café-théâtre Les Minimes

P'TITS BOUTS
• PITPIT ! par Marin concert au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans

GRATOS
• Apéro-spectacle : MUSIQUE BAROQUE EN DUO au Théâtre du Grand Rond (19h00)
• COOKIN'JAZZ BAND jazz New Orleans swing à Maison Blanche (21h00)

DIMANCHE 29

THÉÂTRE/DANSE
• LES CONTES D'HOFFMANN Gilles Ramade au Casino Théâtre Barrière (15h00)
• THE ILLUSIONISTS 2.0 "La nouvelle génération de magiciens" au Zénith (14h00)
• Hip-hop et la danse des signes BREAK AND SIGN à L'Escale Tournefeuille (20h30)

LUNDI 30

MUSIQUE
• Reggae : ROOTICALLY MAD #1 (21h00/L'Usine à Musique)
• Afropop : YEMI ALADE (20h00/Connexion Live)

prochain numéro le vendredi 27 avril.

Marche chorégraphique

› “Sensibles quartiers”

À Tournefeuille, l'Usine accueille pour la première fois la Compagnie Jeanne Simone pour une résidence de création autour de “Sensibles quartiers”, une composition de groupe, de marches, de trajet, de mémoires, de relations vibrantes entre des lieux et des corps.

À travers un regard aiguisé mais toujours tendre sur la ville et l'espace, la chorégraphe Laure Terrier invite des personnes à marcher : *« Les propositions de Jeanne Simone se nourrissent et s'inventent en exploration. Nous avons un goût certain pour l'expérimental, qu'il nous plaît de transformer en spectacle, parce que le spectacle est généreux et s'offre. Ici pourtant, c'est un besoin de s'en défaire, temporairement, pour nous offrir de renouveler notre relation aux spectateurs et notre rapport aux espaces investis. »* tiennent à souligner les membres de la Compagnie Jeanne Simone. “Sensibles quartiers” est une invitation qui convoque la marche, dont la narration, sensitive, est étroitement liée à un parcours. Cinq performeurs — danseurs, comédiens — et une architecte accueillent des marcheurs spectateurs. Ensemble, ils vont former un groupe et vont entreprendre une déambulation à travers un quartier. Il s'agit de marches rythmées par des arrêts, où ils offrent aux lieux et aux marcheurs des soli dédiés à des lieux choisis. “Sensibles quartiers” invite un groupe d'une trentaine de personnes à marcher et à déciller le regard sur des lieux singuliers en racontant leur contexte. Les danseurs sont dans un état de corps qui les place dans une marche sensible et aux aguets, qui affûte leur regard sur l'espace, leur perception des volumes, leur écoute de l'environnement sonore. Une approche qui peut contaminer le groupe… À tour de rôle, ils vont interrompre la marche et proposer des points de vue sur un lieu spécifique, en des instants de solo. “Sensibles quartiers” n'est ni une déambulation, ni une randonnée. L'enjeu est de révéler le lieu par des états de corps, de le faire parler, se dévoiler… Un continuum de surimpressions.

• Jeudi 5 avril à 19h00 et samedi 7 avril à 15h00, à l'Usine (6, impasse Marcel Paul - ZI Pahin, 31170 Tournefeuille, 05 61 07 45 18). Tout public et gratuit sur réservation au 05 61 07 45 18

Solo pour un marionnettiste

› “Jerk”

Créé en 2008, “Jerk” est un solo pour marionnettes mis en scène par Gisèle Vienne et écrit par l'auteur américain Dennis Cooper.

Cette pièce choc offre l'un des rôles les plus succulents de Jonathan Capdevielle, interprète fétiche de Gisèle Vienne. Inspiré de faits réels — des crimes perpétrés par le serial killer américain Dean Corll, qui, avec l'aide de deux adolescents, David Brooks et Wayne Henley, a tué plus d'une vingtaine de garçons dans l'état du Texas au milieu des années 70 — “Jerk” offre une reconstitution imaginaire, étrange et poétique, drôle et sombre. Au plateau, seul, Jonathan Capdevielle est David Brooks. Il purge une peine à perpétuité. Dans une sorte de mise en abîme du récit, “Jerk” est une pièce dans la pièce : cet adolescent, au futur à présent déterminé, crée un spectacle de marionnettes dans lequel il met en scène les crimes dont il a été complice. Il fait de marionnettes à gaine les protagonistes de son récit. Un narrateur, un seul interprète pour de multiples personnages. Un contexte qui offre l'une des plus intrigantes et stupéfiantes scènes de ventriloquie de la création contemporaine. Fil rouge de l'œuvre de Gisèle Vienne, sexe et violence sont mêlés dans cette pièce.

• Mercredi 11 et jeudi 12 avril à 20h00, vendredi 13 et samedi 14 avril à 20h30, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 56 56)

> EXPOS

> Sandrine Follère
peinture
Cette exposition est née de l'heureuse rencontre entre la cheffe Sarah Truong Qui et la plasticienne Sandrine Follère, orchestrée par Jean-Pierre Dujon Lombard de Criollo, chocolatier. Sarah Truong Qui ayant découvert le travail de l'artiste Sandrine Follère est devenue l'une de ses fidèles collectionneuses à Toulouse. L'exposition raconte le goût pour les belles et bonnes choses de la vie et la manière d'être au monde de ces deux femmes actives. Les œuvres exposées ont été réalisées dans les années 2000, pastels secs et gouaches racontent une recherche de la structure chère à l'artiste et un choix délibérément graphique. Sandrine Follère est peintre et sculptrice. Elle a débuté sa carrière à 16 ans par la pratique de la sculpture sur bois, pierre et terre. Sa recherche l'a amenée depuis quelques années à travailler le dessin, en particulier au stylo, et à réinventer une épure des lignes dans sa peinture et sa sculpture. Elle enseigne à son atelier et à l'Institut Supérieur de l'Espace et de l'Aéronautique dans le cadre de la formation Supaero.

• Jusqu'au 23 juin sur les murs du restaurant l'Empereur de Hué (17, rue des Couteliers, métro Esquirol ou Carmes, 05 61 53 55 72)

> “Profils”, Émilie Brout & Maxime Marion, Elsa Parra & Johanna Benaïnous, Pauline Zenk, Jean Boîte Éditions
le portrait à l'ère numérique
Cette exposition fait l'hypothèse qu'à l'ère numérique, les profils pourraient constituer un nouvel art du portrait. “Profils” comme identités professionnelles ou sociales, comme pseudo, travestissement, voire double vie… Ici, les artistes composent une galerie de portraits et tracent les contours de ce que serait notre identité numérique. Imaginé à ses débuts comme un espace qui permettrait de s'inventer une autre vie et de s'émanciper de nos déterminismes, Internet apparaît aujourd'hui comme un espace paradoxal. Un lieu où le surf reste facile mais laisse place à la surveillance. Un espace où la notion d'identité est chamboulée, entre selfies, blogs, profils Facebook, photos intimes exposées en public. À travers des pratiques créatives et grand public telles que la photographie et la vidéo, ces artistes dressent notre portrait à l'ère numérique.

• Jusqu'au 12 mai, les mardis, mercredis et samedis de 10h00 à 18h30, les jeudis et vendredis de 12h00 à 18h30, au Pavillon Blanc/Centre d'art de Colomiers (1, place Alex Raymond, 05 61 61 50 00)

> “Quand la peinture était dans les livres”
livres peints de la Renaissance
La petite salle d'exposition de la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine est un écrin naturel pour mettre en lumière un domaine méconnu de l'art toulousain de la Renaissance : celui des livres peints entre 1460 et 1535, période charnière du passage du manuscrit enluminé à l'imprimé orné de gravures. Ici sont présentés pour la première fois une quarantaine de manuscrits précieux, mais aussi des incunables et des estampes retraçant l'histoire de la « peinture de livres » à Toulouse entre Moyen Âge et Renaissance. C'est un parcours stylistique et historique qui nous est proposé, mais aussi une évocation des conditions de production des livres illustrés et leurs différents acteurs. Les copistes et les enlumineurs, pourtant si actifs jusqu'aux années 1490, sont en effet rapidement remplacés par les imprimeurs et les graveurs qui s'emparent du marché du livre de liturgie et de dévotion. Ce ne sont plus des enlumineurs mais des peintres qui répondent à Toulouse aux dernières commandes importantes de manuscrits enluminés : les somptueux antiphonaires offerts par l'évêque Philippe de Lévis à sa cathédrale de Mirepoix, en sont un bel exemple.

• Jusqu'au 16 juin à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine (1, rue de Périgord, métro Jeanne d'Arc, 05 62 27 66 66)

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!
intratoulouse.com

conception © Éric Romera